



L'ART RUPESTRE DU SUD-OUEST DE L'EUROPE INSCRIT SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL



L'ART RUPESTRE DU SUD-OUEST DE L'EUROPE INSCRIT SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Vallée de la Vézère (FR)

Région cantabrique (ES)

Vallée du Côa - Siega Verde
(PT - ES)





EL ARTE PALEOLÍTICO DEL SUROESTE DE EUROPA EN LA LISTA DEL PATRIMONIO MUNDIAL



Valle del río Vézère (FR)



Región Cantábrica (ES)



Valles de los ríos Águeda y Côa (ES-PT)



Cultural Route of the Council of Europe



European Rock Art Heritage



UNESCO World Heritage



L'ART RUPESTRE DU SUD-OUEST DE L'EUROPE INSCRIT SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Vallée de la Vézère (FR)

Région cantabrique (ES)

Vallée du Côa - Siega Verde (PT - ES)



**L'ART RUPESTRE DU SUD-OUEST DE L'EUROPE
INSCRIT SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL.**

Vallée de la Vézère (FR)
Région cantabrique (ES)
Vallée du Côa - Siega Verde (PT - ES)

Publié par :

- Conseil départemental de la Dordogne
- Consejería de Educación, Cultura y Deporte de Cantabria (Département Education, Culture et Sports du Gouvernement de Cantabrie)
- Consejería de Cultura y Turismo de Castilla y León (Département Culture et Tourisme du Gouvernement de Castille-et-Léon)
- Fundação Côa Parque

(PROTOCOLE DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE PATRIMOINE
ARCHÉOLOGIQUE RUPESTRE)

Textes :

Antonio Batarda Fernandes, Jean Pierre Chadelle, Pilar Fatás Monforte, Ramón Montes Barquín, Roberto Ontañón Peredo, Carlos Vázquez Marcos.

Fiches sur les sites ouverts à la visite : Service technique
Itinéraire CARP (Chemins d'Art Rupestre Préhistorique)

Photographies de couverture : Pedro Saura (Altamira), Antonio M. Baptista (Côa) et Dan Courtice - C.D. de la Dordogne (Lascaux).

Photographies intérieures : MUPAC, Direction générale de la Culture de Cantabrie (collection Pedro Saura) ; Dossier de l'itinéraire Culturel CARP, Musée d'Altamira, Dan Courtice (Lascaux, Le Thot), SEMITOUR (Le Thot), Francis Beusse (paysages de la Vézère), Pôle d'Interprétation de la Préhistoire. ADECOICR, Alberto Plaza - Gouvernement de la Communauté autonome de Castille-et-Léon (Siega Verde) ; Antonio Martinho Batista (Foz Côa).

IMPRIMÉ PAR : DyD Servicios Gráficos

DL 706-2018

ISBN : 978-84-09-06438-0

CONCEPTION : Eva Bolado / Antonio Bustamante

TRADUCCIÓN : XXXXX

**Calotte
glaciaire arctique**

Vallée de la
Vézère

Corniche
cantabrique

Vallée du Côa
et Siega Verde

**L'Europe, il y a
20 000 ans**



Sommaire

06

PRÉSENTATION

Germinal Peiro¹
Francisco J. Fernández Mañanes²
María Josefa García Cirac³
Bruno Navarro⁴

(¹. Président du Conseil départemental de la Dordogne ; ². Conseiller à l'Éducation, à la Culture et aux Sports du Gouvernement de Cantabrie ; ³. Conseillère à la Culture et au Tourisme du Gouvernement de Castille-et-Léon ; ⁴. Directeur de la Fundação Côa Parque



08

L'APPARITION DE L'ART

Ramón Montes Barquín



14

L'ART RUPESTRE CLASSÉ AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

Pilar Fatás Monforte

20

LA PRÉHISTOIRE DANS LA VALLÉE DE LA VÈZÈRE

(Périgord, Dordogne)
Jean-Pierre Chadelle

24

L'ART PALÉOLITHIQUE DANS LA RÉGION CANTABRIQUE

(Asturies, Cantabrie et Pays basque)
Roberto Ontañón Peredo

28

L'ART PALÉOLITHIQUE DANS LES VALLÉES MÉRIDIONALES DU DOURO : RIVIÈRES ÁGUEDA ET CÔA

(Castille-et-Léon [ES] et Territoire Nord [PT])



Antonio Batarda Fernandes et Carlos Vázquez Marcos

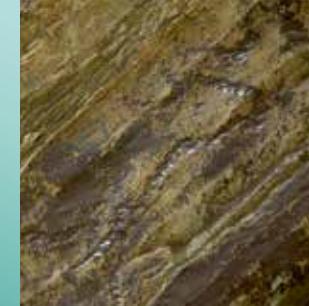
34

SITES OUVERTS À LA VISITE :

UNESCO n° 85 (1979). Sites préhistoriques et grottes ornées de la vallée de la Vézère.

- 36 1. Centre international de l'art pariétal - Lascaux
- 40 2. Parc du Thot
- 44 3. Centre d'accueil du Pôle d'Interprétation de la Préhistoire
- 48 4. Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac
- 52 5. Sites d'art paléolithique ouverts à la visite dans la vallée de la Vézère (Périgord-Dordogne) :

54	Abri Cro-Magnon	Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil	56	Grotte de Bernifal	Meyrals
54	Abri du Poisson		57	Grotte de Bara-Bahau	Le Bugue
55	Grotte de Font-de-Gaume		57	Grotte du Sorcier	Saint-Cirq
55	Abri Pataud		57	Abri de Cap Blanc	Marquay
55	Abri de Laugerie-Basse		58	Grotte de Rouffignac	Rouffignac-Saint-Cernin-de-Reilhac
56	Abri de Laugerie-Haute		58	Le Moustier	Saint-Léon-sur Vézère
56	Grotte des Combarelles		59	La Ferrassie	Savignac-de-Miremont
			59	Vallon de Castel Merle	Sergeac
			59	Préhistoparc	Tursac



60

SITES OUVERTS À LA VISITE :

UNESCO n° 310-310bis (1985-2008). Grotte d'Altamira et art rupestre paléolithique du nord de l'Espagne.

- 62 6. Musée national et Centre de recherche d'Altamira
- 66 7. Musée de Préhistoire et d'Archéologie de Cantabrie (MUPAC)
- 70 8. Grottes du Monte Castillo : El Castillo et Las Monedas
- 74 9. Grotte d'El Pendo
- 78 10. Grotte de Hornos de la Peña
- 82 11. Grotte de Covalanas
- 86 12. Grotte de Chufín
- 90 13. Sites ouverts à la visite au Pays basque et dans les Asturies :

90	Ekainberri (Gipuzkoa, Pays basque)	Zestoa (Gipuzkoa, Pays basque)
92	Grotte de Santimamiñe (Bizkaia, Pays basque)	Kortezubi (Bizkaia, Pays basque)
92	Grotte d'El Pindal (Asturies)	Ribadedeva (Asturies)
93	Grotte de Tito Bustillo (Asturies)	Ribadesella (Asturies)
93	Grotte de La Peñona (Asturies)	San Román de Candamo (Asturies)

Autres sites ouverts à la visite en Cantabrie :

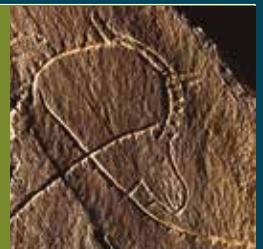
- 94 14. Grotte de Cullalvera
- 98 15. Grotte de Sopena - Salitre II

102

SITES OUVERTS À LA VISITE :

UNESCO n° 866-866bis (1998-2010). Sites d'art rupestre préhistorique de la vallée du Côa et de Siega Verde.

- 104 16. Zone archéologique de Siega Verde
- 108 17. Parc archéologique de la vallée du Côa



PRÉSENTATION

Germinal Peiro
Président du Conseil
départemental de
la Dordogne

**Françisco J.
Fernández Mañanes**
Conseiller à l'Éducation,
à la Culture et aux
Sports du Gouverne-
ment de Cantabrie

**María Josefa
García Cirac**
Conseillère à la Culture
et au Tourisme du
Gouvernement
de Castille-et-Léon

Bruno Navarro
Directeur de la Funda-
ção Côa Parque



Ce guide -que nous présentons conjointement- fait partie des premiers résultats du Protocole de coopération en matière de patrimoine archéologique rupestre, qui a été signé entre février 2017 et juillet 2018 par les régions et territoires du sud-ouest de l'Europe inclus dans les déclarations du Patrimoine mondial de l'UNESCO pour leurs sites d'art paléolithique.

Ce protocole de coopération relie des sites patrimoniaux de la Préhistoire, mais aussi des villes, des villages et des populations de trois pays frères, qui œuvrent pour conserver, valoriser et diffuser l'un des plus exceptionnels patrimoines de l'humanité : l'art du Paléolithique, le tout premier art de l'humanité.

L'importance de cet héritage millénaire, qui couvre 300 siècles de l'histoire de l'art (entre plus de 40 000 ans et 10 000 ans avant le présent) a été mise en évidence par des organismes comme l'UNESCO ou le Conseil de l'Europe et, bien entendu, par les États et Gouvernements autonomes chargés de sa gestion. Mais il est possible de susciter une meilleure prise en compte de la part des populations locales qui habitent près des sites archéologiques gardiens de cet héritage. C'est dans cette optique qu'en tant que représentants des administrations autonomes et locales compétentes en matière de gestion de ce patrimoine, nous devons assumer le rôle qui nous incombe et conjuguer nos efforts pour que la valorisation sociale de ce formidable héritage soit à la hauteur de la véritable valeur de ces biens.

C'est pourquoi les entités que nous représentons ont décidé de mettre en place un cadre de collaboration permettant d'accroître la coopération technique entre nos régions, en vue d'améliorer les actions conjointes dans les domaines de la recherche, de la conservation et de la diffusion culturelle dans le cadre d'un tourisme durable du patrimoine archéologique de nos territoires, en particulier de l'art rupestre le plus ancien en Europe, afin que la société prenne conscience de la valeur exceptionnelle et du potentiel culturel et touristique rattachés aux manifestations d'art rupestre.



Travailler en réseau figure également parmi les objectifs de cette alliance créée autour de l'art rupestre. À l'ère de la mondialisation et face à une large offre culturelle et touristique, il est nécessaire d'allier nos efforts afin de nous démarquer et d'atteindre l'excellence dans la gestion intégrale des ressources préhistoriques que nous proposons à la société en tant que véritables référents territoriaux. Nous partageons un patrimoine commun, mais aussi un fort sentiment d'identité vis-à-vis des plus anciennes expressions du génie humain ; autant de raisons qui justifient notre choix de travailler ensemble.



À l'échelle européenne, l'opportunité que nous offre la proximité géographique de nos différentes régions ne doit pas être négligée. Sur à peine 1 000 km (distance qui sépare les localités de Montignac en Dordogne [France] et Vila Nova de Foz Côa [Portugal]), nos régions, vallées et villages abritent des dizaines de sites et des milliers d'œuvres rupestres du Paléolithique, qui témoignent d'une unité culturelle remontant à près de 40 000 ans. Nos territoires font également l'objet de trois classements successifs sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO et d'une certification en tant qu'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe. Nous sommes donc face à une conjonction formidable de circonstances, qui ne se produit que rarement à l'échelle du Patrimoine culturel européen.

Le guide que nous vous présentons met en relief tout ce que nous venons d'évoquer et, dans le contexte de l'Année européenne du patrimoine culturel, toute la valeur du travail de coopération entre Européens. Mais ce guide nous permet également, pour la première fois, de nous présenter conjointement aux marchés touristiques internationaux pour proposer une offre exceptionnelle alliant Nature, Préhistoire et Art. Individuellement, nous

représentons des destinations importantes en matière de patrimoine naturel et archéologique mais, ensemble, nous constituons l'offre la plus large et la plus importante d'Europe associant patrimoine préhistorique et patrimoine naturel.

Nous espérons que cette alliance entre plusieurs sites de référence de la Préhistoire mondiale (par ailleurs véritables marques touristiques) -tels que Lascaux, Altamira, Siega Verde et Côa, pour ne citer qu'eux- permettra de continuer à œuvrer pour dynamiser un tourisme durable et de qualité autour du premier art de l'humanité, mais aussi de contribuer au développement et au progrès de nos régions et sociétés qui sont, en définitive, les protagonistes de ce travail de collaboration.





L'APPARITION DE L'ART

Ramón Montes Barquín

Docteur en Archéologie et Préhistoire. Coordinateur de l'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe « Chemins de l'art rupestre préhistorique »

Nous sommes une sous-espèce africaine, étrange et singulière au sein de notre ordre biologique : les primates. Nous sommes par ailleurs de tout nouveaux arrivants ; les premiers Hommes anatomiquement modernes (HAM) sont apparus il y a un peu plus de 200 000 ans et se sont disséminés, avec une certaine rapidité, sur toute la planète : il y a 100 000 ans, nous étions au Proche Orient, il y a 60 000 ans, nous avons atteint l'Asie, il y a 45 000 ans, les portes de l'Europe et il y a 15 000 ans, l'Amérique. À l'exception des pôles, nous sommes capables de survivre partout. Une telle capacité d'adaptation ne se retrouve chez aucun autre mammifère.

Nous portons dans nos gènes des restes d'autres sous-espèces humaines : les Néandertaliens européens, les Denisoviens et les Homo erectus asiatiques, mais aussi, sûrement, d'autres groupes africains dont nous ne connaissons pas encore l'ADN. Nous sommes, d'une manière ou d'une autre et avec plus ou moins d'intensité, des « Noirs dépigmentés » (aphorisme). De nombreux attributs caractérisent le seul groupe de la famille des Hominidés à avoir atteint l'Holocène (la période géologique actuelle, qui a débuté à la fin de la dernière glaciation, il y a près de 10 000 ans) et nous caractérisent donc tous également...



La capacité d'adaptation déjà évoquée en fait partie, tout comme notre capacité élevée à développer des aptitudes manuelles (ce qui nous permet d'élaborer des outils et engins sophistiqués), mais la plus singulière est peut-être notre énorme capacité d'abstraction et de planification. Mais nous ne parlons pas ici de « notre intelligence » car -bien que probablement sous une autre forme- les Néandertaliens, Denisoviens, Homo erectus, Homo floresiensis, Homo heidelbergensis et d'autres espèces et sous-espèces humaines antérieures étaient, eux aussi,

intelligents. Ni de notre goût pour le beau ou de notre capacité à retenir des informations et à représenter des choses, car cela aussi, les Néandertaliens et d'autres groupes antérieurs le faisaient également.

Toutefois, sans rien nier à nos ancêtres et aux contemporains du Pléistocène (pendant le Pléistocène -moyen et supérieur- pas moins de 5 sous-espèces humaines coexistaient sur la planète), il y a quelque chose de surprenant en nous : notre sens du symbolique, notre prédisposition pour dessiner, graver, modeler... premier symptôme du fait qu'*Homo Sapiens*, dernier arrivé et seul à avoir subsisté jusqu'à la fin des périodes glaciaires, était et reste spécial, ou du moins, différent...

La question est : qu'est-ce que l'Art ? Et, en corollaire : l'Art est-il uniquement propre à notre sous-espèce humaine ou pouvons-nous déjà qualifier d'Art les admirables bifaces fabriqués par des Hominidés il y a plus de 400 000 ans, les ornements et traits gravés par les Néandertaliens et les Homo erectus et -probablement- par les Denisoviens, et même par les petits hommes de l'île de Florès ?

Nombre de propositions ont été faites pour définir « l'Art ». Celle qui suit est aussi mauvaise et inexacte que n'importe quelle autre : *L'art (du latin ars) est un concept qui englobe toutes les créations réalisées par l'être humain pour exprimer une vision sensible du monde, réel ou imaginaire. À partir d'un matériau plastique, linguistique ou sonore, l'art permet d'exprimer des idées, des émotions, des perceptions et des sensations.*

Quant à savoir si ce concept peut uniquement être rattaché aux HAM ou s'il peut être étendu à d'autres Hominidés antérieurs ou contemporains du Pléistocène, de nombreux avis coexistent. Et la question fait actuellement débat, car il n'est pas impossible que diverses expressions « artistiques » de la Péninsule ibérique que nous croyions du Paléolithique supérieur remontent en fait à plus de 30 000 ans auparavant, c'est-à-dire au Paléolithique moyen (alors que l'HAM n'était pas encore présent en Europe et que seul l'Homme de Néandertal habitait le territoire). En tout état de cause, tous les avis se polarisent autour de deux positions : oui et non.

La science est dialectique et ce qui vaut aujourd'hui peut, demain, être considéré comme un réductionnisme dépassé. Ce risque étant, et sans nier de quelconques capacités ou intelligence à aucun hominidé du Pléistocène à l'échelle mondiale, nous pouvons considérer qu'au vu de plus de 90 % des définitions -acceptables- de ce qu'est « l'Art », seuls les HAM semblent réunir tous les critères, ce qui permet de les considérer comme les seuls artistes du Pléistocène. Certes, des objets et des panneaux isolés remontant à des temps très anciens comportent des lignes gravées (y compris des zigzags) qui, sans nul doute, ont été réalisées par des Néandertaliens et même par des Hominidés antérieurs, mais reste à déterminer si ces lignes revêtaient un caractère véritablement « artistique » ou si elles avaient uniquement un caractère fonctionnel (voire de « jeux mécaniques », sans réelle motivation d'expression artistique).

Une fois résolue cette question, même de façon ouverte (en attendant que les progrès archéologiques et/ou physico-chimiques nous fassent changer -réellement- de paradigme), la question suivante est : « quand l'Art est-il apparu ? ». À cette question non plus, nous n'avons pas de réponse claire.

Même si nous, humains modernes, avons plus de 200 000 ans d'existence, il n'existe aucune preuve archéologique formelle permettant de dater à plus de



50 000 ans les premières œuvres artistiques que nous pouvons définir comme telles. Notons cependant que certaines expressions artistiques ne se fossilisent pas, comme la musique, la danse, les arts scéniques, la poésie et les récits oraux. De fait, seules des œuvres plastiques (peintures, gravures, sculptures, etc.) nous sont parvenues au travers des gisements archéologiques et encore, uniquement lorsque ces œuvres ont été réalisées sur des supports capables de se fossiliser (os, bois animal, ivoire, etc.) ou, directement, sur des supports rocheux. C'est pourquoi notre idée de l'apparition de l'Art reste limitée à des expressions plastiques rupestres ou, dans le meilleur des cas, à des supports mobiliers fossilisés ou rocheux.

Si nous nous cantonnons aux preuves archéologiques, l'Art serait apparu en divers endroits du monde (sous la forme de peintures et de gravures pariétales, de petites décorations et sculptures sur des matériaux osseux et rocheux), il y a un peu plus de 40 000 ans. En Europe, nous disposons de productions plastiques authentifiées qui remontent aux premières arrivées de groupes d'*Homo sapiens* dans la région, mais des indices analogues d'activité graphique existent en Afrique et en Asie (même s'ils ne sont pas aussi notables, ni en quantité ni en qualité).

Si nous nous limitons à des preuves plus ou moins bien étayées, les premiers « artistes » reconnus et reconnaissables sont les premiers groupes d'*Homo sapiens* arrivés en Europe. Tant sous la forme de sculptures et d'objets décorés (art mobilier ou art des objets) que de parois d'abris et de grottes (art rupestre ou art pariétal), le patrimoine archéologique des premières cultures *sapiens* du Paléolithique supérieur européen (avec l'Aurignacien comme principale référence) inclut des centaines d'expressions plastiques représentant des animaux (mammouths, chevaux, bisons, lions, etc.), des humains (« vénus », vulves, mains peintes) et une infinité de motifs plus ou moins « géométriques » (séries diverses de lignes, disques, points, etc.) que nous désignons habituellement de manière générique sous le terme de « signes ». Sans oublier des taches de couleur, sans forme reconnaissable, et des décorations non figuratives sur les instruments du quotidien, notamment les pointes de chasse et autres outils en os.

Une éclosion artistique s'est produite il y a environ 34 000 ans (dont la principale représentante est la grotte de Chauvet-Pont d'Arc en Ardèche [France]), qui correspond à l'apparition des premiers grands espaces souterrains abon-

damment ornés. Dans ces espaces, de grands animaux -figurés avec plus ou moins de précision mais toujours de façon naturaliste- et une infinité de signes standardisés (dont les morphologies se répètent dans différentes régions et grottes européennes) s'étalent largement sur de vastes parois et plafonds, constituant même des compositions complexes.

Pendant la grande période que nous connaissons en Europe occidentale sous le terme de « Gravettien » (entre -29 000 et -21 000 ans), dans tout le centre et le sud-ouest du continent, se développent une infinité d'œuvres, tant sur des objets mobiliers (comme les célèbres « vénus » du Gravettien) que sur des panneaux peints et gravés dans des abris et grottes des vallées d'Italie, de France, d'Espagne et du Portugal. S'il existe bel et bien des tendances locales/régionales, nous commençons à constater, dans tout cet art, l'existence d'une base culturelle commune et, peut-être, de croyances analogues qui auraient voyagé rapidement, et même plus rapidement que les groupes humains eux-mêmes, éternels nomades à la poursuite des grands troupeaux de rennes, de chevaux et de bovins.



Un fait important a marqué le développement de l'art rupestre : la conquête de grands espaces extérieurs, en plein air, pour la représentation graphique pariétale, qui était jusqu'alors cantonnée aux abris-sous-roche et, surtout, aux grottes. À partir du Gravettien final, mais surtout pendant le Solutréen, plusieurs vallées de la Péninsule ibérique (et de France, comme nous le verrons plus tard) se sont emplies de centaines (peut-être de milliers) de représentations d'animaux. Au-rochs, chevaux, cerfs et bouquetins occupèrent les meilleures surfaces qu'offraient les affleurements rocheux en plein air, et l'art des cavernes se transforma en un « art de la lumière ». Les vallées méridionales du fleuve Douro et les vallées des rivières Côa au Portugal et Agueda en Espagne (où se situe Siega Verde) sont les grandes représentantes de ce phénomène, qui se prolongera jusqu'à la fin du Paléolithique.

L'apogée de l'art pléistocène, de l'art du Paléolithique supérieur, ne surviendra que peu après la période dénommée « maximum glaciaire » (période d'extension maximale de la calotte glaciaire arctique en Europe -qui a atteint le sud de l'Angleterre et le centre de l'Allemagne- durant la dernière glaciation) ; le *Würm*, qui s'est prolongé, avec diverses oscillations, entre -90 000 et -10 000 ans. Mais aussi, curieusement, après une grande vague d'immigration venant d'Afrique -récemment mise en évidence par des études d'ADN fossile- et ayant amené de nouveaux groupes humains -négroïdes- qui ont apporté une nouvelle vitalité à la famille des *Homo sapiens* « européens ».



C'est à la fin du Solutréen (entre -21 000 et -16 500 ans) que la capacité artistique humaine a atteint sa deuxième période de splendeur (après Chauvet, daté de l'Aurignacien), avec le développement du formidable programme pictural de la grotte de Lascaux (à Montignac en Dordogne [France]), qui regorge d'œuvres de grand format d'une plasticité et d'une beauté formelles, pour lesquelles ont été employés, selon les constatations archéologiques, des ressources lumineuses de grande capacité (lampes à graisse animale -moelle-) et des échafaudages en bois.

Mais c'est durant la dernière grande période du Paléolithique supérieur -le Magdalénien (entre -16 500 et -11 000 ans)- que l'art du Pléistocène a atteint, tant qualitativement que quantitativement, son véritable apogée, avant que la fin des périodes glaciaires ne modifie le monde, les modes de vie des populations et leurs cultures (y compris leur pratique artistique).

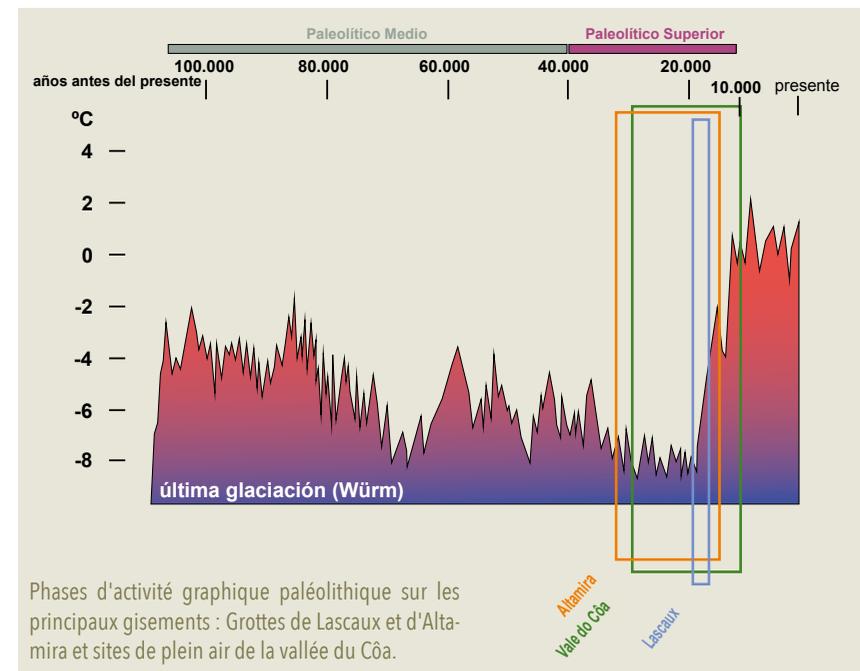
Entre -16 000 et -12 000 ans, la grande unité culturelle des chasseurs du Paléolithique européen s'est formidablement et admirablement cristallisée dans des centaines d'ensembles pariétaux et des milliers d'œuvres d'art mobilier (notamment des sculptures, des objets symboliques et des outillages abondamment décorés : propulseurs, sagaies, harpons, lis-

soirs, etc.). Des grottes comme Niaux, Font-de-Gaume, Rouffignac, Les Combarelles (France), Ekain, Altxerri, Tito Bustillo, La Peña de Candamo (Espagne) et tout particulièrement Altamira (Santillana del Mar, Cantabrie [Espagne]) illustrent l'apothéose d'un art millénaire qui a créé des espaces d'une immense valeur symbolique à l'intérieur de grottes de grandes -et de moins grandes- dimensions.

Aujourd'hui, ce patrimoine colossal -résultat de l'apparition de l'Art de l'humanité- constitue un référent culturel universel et un signe d'identité pour des pays comme la France, l'Espagne et le Portugal. À partir de la fin des années 1970, l'UNESCO a progressivement intégré les principaux sites de ces territoires à sa Liste du Patrimoine mondial, et trois grands classements successifs ont porté sur les manifestations du premier génie humain (en périphérie des ensembles classés du bassin méditerranéen de la péninsule ibérique et de la grotte Chauvet-Pont-d'Arc) :

- Déclaration de l'UNESCO n° 85 (1979). *Sites préhistoriques et grottes ornées de la vallée de la Vézère.*
- Déclaration de l'UNESCO n° 310-310bis (1985-2008). *Grotte d'Altamira et art rupestre paléolithique du nord de l'Espagne.*
- Déclaration de l'UNESCO n° 866-866bis (1998-2010). *Sites d'art rupestre préhistorique de la vallée du Côa et de Siega Verde.*

PARTONS MAINTENANT À LEUR DÉCOUVERTE !!!



L'ART RUPESTRE CLASSÉ AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

Pilar Fatás Monforte

Directrice du Musée national et Centre de recherche d'Altamira

En 2018, 1 092 sites, sur les cinq continents, sont considérés par l'UNESCO comme uniques, irremplaçables et authentiques. Il s'agit des sites inclus sur la Liste du Patrimoine mondial, qui ont tous une valeur culturelle ou naturelle si exceptionnelle qu'elle transcende les frontières et fait de leur protection un devoir international.

Cette Liste -également connue sous le nom de *Patrimoine de l'humanité*- est un instrument permettant la protection des biens considérés comme de grandes richesses culturelles et/ou naturelles et qui, par conséquent, ont de l'importance pour l'humanité tout entière. Cette Liste a été créée dans le cadre de la *Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel* adoptée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) en 1972.

Faire inscrire un bien sur cette Liste n'est pas chose aisée : dans leur proposition au Comité du Patrimoine mondial, les États doivent démontrer la valeur universelle exceptionnelle du bien, en se fondant sur un ensemble de critères et d'arguments suffisamment étayés ; ils doivent prouver l'authenticité et l'intégrité du site et avoir obligatoirement mis en œuvre les mesures nécessaires pour sa protection, sa préservation et sa bonne gestion intégrale.

Parmi tous les sites classés au Patrimoine mondial, les sites d'art rupestre sont une cinquantaine, 46 exactement. Pour la plupart de ces sites, c'est l'art rupestre qui est l'élément déclaré Patrimoine mondial, pour certains autres, il constitue une valeur ajoutée à un paysage ou à un espace naturel considéré comme Patrimoine mondial. Ce nombre important de sites vient du fait que l'art rupestre est l'unique fait artistique universel dans le temps et l'espace ; c'est l'art le plus ancien, apparu il y a plus de 40 000 ans. Ce caractère exceptionnel et universel s'est progressivement reflété dans la Liste de l'UNESCO, jusqu'à constituer la carte actuelle des sites, dont nous pouvons constater la vaste distribution géographique (Figure 1).

Chronologiquement, les deux premiers sites d'art rupestre à avoir été classés au Patrimoine mondial ont été les *sites préhistoriques et grottes ornées de la vallée de la Vézère* en France et l'*art rupestre du Val Camonica* en Italie, en 1979.

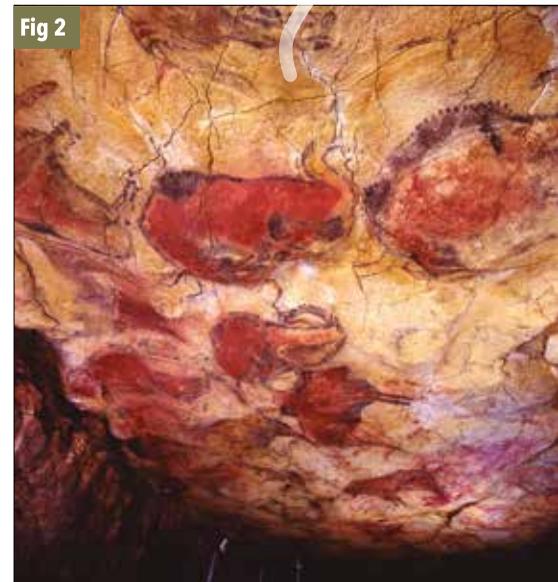
En 1985, se sont ajoutés la *grotte d'Altamira* en Espagne (Figure 2), l'*art rupestre d'Alta* en Norvège et les *sites rupestres du Tadrart Acacus* en Libye. Puis, jusqu'à 1994, peu d'autres sites ont reçu cette distinction : le *parc national de Serra da Capivara* au Brésil, les *peintures rupestres de la Sierra de San Francisco* au Mexique, les *lignes et géoglyphes de Nasca et Pampas de Jumana* au Pérou et les *gravures rupestres de Tanum* en Suède. Par ailleurs, d'autres sites renfermant de l'art rupestre sont inscrits sur la Liste des biens naturels, comme le *parc national de Mesa Verde* aux États-Unis, le *parc national de Kakadu* en Australie ou le *Tassili N'Ajjer* en Algérie.

C'est à cette date -1994- que le Comité du Patrimoine mondial a décidé de reconsidérer la Liste, qui s'était fortement allongée dans les catégories que nous pourrions qualifier de « traditionnelles » (cathédrales, cités historiques ou parcs nationaux) et en avait négligé d'autres, comme le patrimoine préhistorique ou le patrimoine industriel (pour citer deux exemples extrêmes). De plus, son extension avait été très inégale en termes de distribution géographique ; la majorité des sites inscrits se situant dans des pays occidentaux.

Partant de ce constat, le Comité a présenté la « Stratégie globale pour une Liste du Patrimoine mondial équilibrée, représentative et crédible », qui a fixé de nouvelles stratégies d'inscription afin que la Liste soit plus variée, plus représentative de la richesse culturelle et naturelle du monde et plus équilibrée géographiquement. Depuis cette date, quasiment tous les ans et parfois même à deux reprises sur une même année, l'UNESCO accorde la catégorie de Patrimoine mondial à des sites liés à l'art rupestre.

Car il est vrai que nous trouvons de l'art rupestre dans toutes les régions habitées du monde : forêts, steppes ou déserts, montagnes ou vallées, dans les profondeurs des cavernes, dans des abris ou des parois rocheuses en plein air. Il suffit d'observer des paysages comme les déserts des *réserves naturelles de l'Aïr et du Ténéré* au Niger, où de grandes roches foisonnent de gravures d'éléphants, d'oryx, de girafes, d'autruches et de gazelles, les parois escarpées du *Grand Canyon* ou du *Chaco Canyon* aux États-Unis ou encore les paysages quasi glaciaires d'*Alta* en Norvège.

Fig 2





Sites ornés d'art rupestre inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial

(Conception originale. Document conçu par NEXO sur une cartographie de National Geographic). La date fait référence à l'année d'inscription sur la Liste.

Amérique

- 01 Peintures rupestres de la Sierra de San Francisco. Mexique. 1993
- 02 Parc national de Rapa Nui. Chili. 1995
- 03 Parc national du Grand Canyon. États-Unis. 1979
- 04 Parc national de Mesa Verde. États-Unis. 1978
- 05 Culture Chaco. États-Unis. 1987
- 06 Grottes préhistoriques de Yagul et Mitla dans les Vallées Centrales d'Oaxaca. Mexique. 2010
- 07 Parc archéologique de San Agustín. Colombie. 1995
- 08 Lignes et géoglyphes de Nasca et Pampas de Jumana. Pérou. 1994
- 09 Fort de Samaipata. Bolivie. 1998
- 10 Quebrada de Humahuaca. Argentine. 2003
- 11 Parcs naturels d'Ischigualasto / Talampaya. Argentine. 2000
- 12 Grotte de Las Manos, Río Pinturas. Argentine. 1999
- 13 Parc national de Serra da Capivara. Brésil. 1991

Europe

- 14 Sites d'art rupestre préhistorique de la vallée du Côa et de Siega Verde. Portugal et Espagne. 1998 et 2010
- 15 Grotte d'Altamira et art rupestre paléolithique du nord de l'Espagne. Espagne. 1985 et 2008
- 16 Art rupestre du bassin méditerranéen de la péninsule Ibérique. Espagne. 1998
- 17 Sites préhistoriques et grottes ornées de la vallée de la Vézère. France. 1979
- 18 Art rupestre du Val Camonica. Italie. 1979
- 19 Gravures rupestres de Tanum. Suède. 1994
- 20 Art rupestre d'Alta. Norvège. 1985

Afrique

- 21 Falaises de Bandiagara (Pays dogon). Mali. 1989
- 22 Tassili n'Ajjer. Algérie. 1982
- 23 Réserves naturelles de l'Aïr et du Ténéré. Niger. 1991.
- 24 Sites rupestres du Tadrart Acacus. Libye. 1985
- 25 Écosystème et paysage culturel relique de Lopé-Okanda. Gabon. 2007
- 26 Twyfelfontein ou /Ui-//aes. Namibie. 2007
- 27 Tsodilo. Botswana. 2001
- 28 Monts Matobo. Zimbabwe. 2003
- 29 Paysage culturel de Mapungubwe. Afrique du Sud. 2003
- 30 uKhahlamba / Parc Maloti-Drakensberg. Afrique du Sud et Lesotho. 2000
- 31 Art rupestre de Chongoni. Malawi. 2006
- 32 Sites d'art rupestre de Kondoa. Tanzanie. 2006

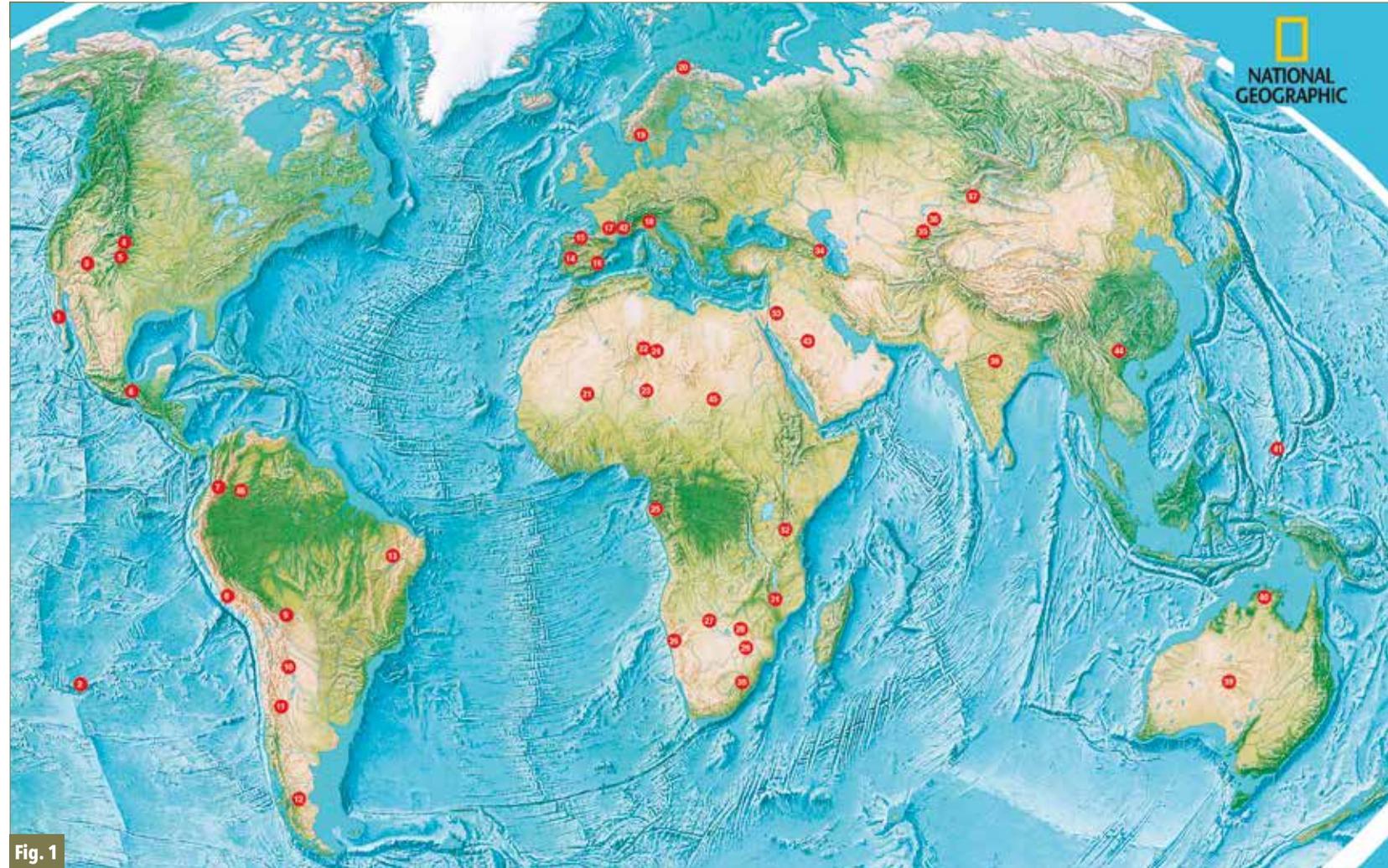


Fig. 1

Asie

- 33 Zone protégée du Wadi Rum. Jordanie. 2011
- 34 Paysage culturel d'art rupestre de Gobustan. Azerbaïdjan. 2007
- 35 Montagne sacrée de Sulaiman-Too. Kirghizistan. 2009
- 36 Pétroglyphes du paysage archéologique de Tamgaly. Kazakhstan. 2004
- 37 Ensembles de pétroglyphes de l'Altaï mongol. Mongolie. 2011
- 38 Abris-sous-roche du Bhimbetka. Inde. 2003

Océanie

- 39 Parc national d'Uluru-Kata Tjuta. Australie. 1987 et 1994
- 40 Parc national de Kakadu. Australie. 1981, 1987 et 1992.
- 41 Lagon sud des îles Chelbacheb. Palaos. 2012

Sites inscrits au cours des cinq dernières années

- 42 Grotte ornée du Pont-d'Arc, dite Grotte Chauvet-Pont-d'Arc. France. 2014
- 43 Art rupestre de la région de Hail. Arabie Saoudite. 2015
- 44 Paysage culturel de l'art rupestre de Zuojiang Huashan. Chine. 2016
- 45 Massif de l'Ennedi : paysage naturel et culturel. Tchad. 2016
- 46 Parc national de Chiribiquete. Colombie. 2018



Quant aux thèmes représentés, dans une grande majorité, il s'agit d'animaux caractéristiques des paysages ou des climats sous lesquels ils ont été réalisés : élands du Cap dans le parc du Maloti-Drakensberg en Afrique du Sud ; lamas dans la grotte de Las Manos en Patagonie argentine ; girafes, lions et rhinocéros sur le site de Twyfelfontein en Namibie (Figure 3) et dans les Monts Matobo au Zimbabwe ; chevaux dans le paysage archéologique de Tamgaly au Kazakhstan ; chameaux dans la zone protégée du Wadi Rum en Jordanie ; cerfs, biches, bisons, chevaux et bouquetins dans les grottes d'art rupestre paléolithique du nord de l'Espagne reconnues Patrimoine mondial en 2008 aux côtés du site d'Altamira.

Si dans l'art le plus ancien -l'art paléolithique-, les peintures et gravures représentent peu de figures humaines et sont peu naturalistes, à partir de -8 000 ans, des personnes commencent à apparaître, dans des scènes de chasse, de collecte ou de pâturage, de danse ou de lutte, dont de magnifiques exemples se trouvent dans l'art rupestre du bassin méditerranéen espagnol, sur les falaises de Bandiagara au Mali ou dans les immenses figures rouges et noires de la Sierra de San Francisco au Mexique. En revanche, la représentation de parties anatomiques, comme la vulve et surtout la main -silhouettée ou sous forme d'empreinte- est commune aux cinq continents et dès l'art le plus ancien ; le meilleur exemple étant sans nul doute la grotte de Las Manos en Argentine.

Lorsque ce qui est représenté n'a pas de référent dans la nature, nous le désignons généralement sous le terme de signe. La représentation de signes est également très fréquente et répandue dans le monde entier pour toute la période. Il peut s'agir de formes géométriques simples, comme des triangles, des cercles, des rectangles ou des points, jusqu'à des formes plus complexes, comme des spirales ou des labyrinthes, avec de multiples variantes et combinaisons. Nous en retrouvons dans quasiment toutes les grottes européennes ornées d'art rupestre paléolithique ; en Afrique, comme dans la réserve de Chongoni (Malawi) ou sur le site de Lopé Okanda (Gabon) ; en Amérique, comme dans les grottes mexicaines de Yagul et Mitla ; en Australie, comme dans le parc d'Uluru-Kata Tjuta ou dans le parc de Kakadu, et certaines correspondent à des périodes plus récentes, comme les signes gravés de la montagne sacrée de Sulaiman-Too au Kirghizistan.

Si les thèmes sont variés, les techniques employées ne le sont pas moins. Dans les dessins et les peintures, les couleurs les plus courantes sont le rouge et le noir, mais il n'est

pas rare de retrouver des tons blancs, comme sur le site de Kondoa en Tanzanie. Concernant les gravures, elles sont réalisées en percutant ou en incisant la roche pour créer des sillons fins ou profonds : la vallée du Côa au Portugal et le site de Siega Verde en Espagne sont deux exemples magistraux de gravures en plein air. Et n'oublions pas les géoglyphes ; ces énormes figures réalisées sur le sol ou à flanc de montagne en extrayant ou en apportant des pierres pour former les lignes des figures, telles les emblématiques lignes de Nasca et Pampas de Jumana au Pérou.

Mais s'il y a bien un point commun à tout l'art rupestre, c'est sans aucun doute sa fragilité, car il est en permanence exposé à des facteurs de dégradation, non seulement naturels, mais aussi humains. Parallèlement à son action de sensibilisation sur la nécessaire implication de tous dans la sauvegarde de ce patrimoine, l'UNESCO a également créé la Liste du Patrimoine mondial en péril pour tous les biens menacés de disparition ou de grave dégradation. Le Tadrart Acacus en Libye et les réserves naturelles de l'Aïr et du Ténéré au Niger figurent aujourd'hui sur cette Liste, du fait de l'instabilité sociale de ces deux pays.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'art rupestre est un livre visuel de notre histoire, de notre manière d'appréhender le monde. Mais il ne s'agit pas uniquement d'histoire passée, car cet art fait partie de notre identité, de ce que nous sommes, et il constitue encore aujourd'hui une culture vivante dans de nombreuses communautés. C'est pourquoi l'art rupestre -du plus ancien au plus récent- revêt tout son sens dans son contexte, défini à la fois comme paysage, société et culture. Et ceci doit nous sensibiliser à l'importance capitale de ces manifestations culturelles et sur la nécessité de préserver, non seulement leur intégrité physique grâce à des mesures de protection et de conservation, mais aussi toutes les valeurs qui y sont attachées. Les sites inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial ont été reconnus et sont désormais protégés, mais n'oublions pas que la planète compte près de 400 000 sites d'art rupestre recensés, qui présentent tous les valeurs et les caractéristiques évoquées ici, et que nous pouvons et devons tous contribuer à leur préservation.



LA PRÉHISTOIRE DANS LA VALLÉE DE LA VÈZÈRE (Périgord, Dordogne)

Jean-Pierre
Chadelle

Direction générale
adjoindte de la Culture,
de l'Éducation et des
Sports
Direction de la Culture
et du Patrimoine - Ser-
vice de l'Archéologie.
Conseil départemental
de la Dordogne

La Vézère prend sa source à près de 1.000 m d'altitude, sur le plateau des Millevaches, en Corrèze. Après avoir traversé des terrains anciens, la rivière recoupe, à partir de Montignac, la couche épaisse des calcaires du Crétacé supérieur. Elle y découpe une vallée profonde, formant un véritable canyon entre le Moustier et les Eyzies. Les falaises abruptes qui la bordent sont littéralement percées de grottes. L'alternance des couches de calcaire plus poreuses et de couches plus imperméables contribue à la formation d'auvents rocheux formant parfois d'immenses abris-sous-roche. C'est à la faveur de ces cavités, grottes et abris, que les vestiges abandonnés par les populations préhistoriques se sont conservés jusqu'à nous depuis plus de 350.000 ans.

Un patrimoine classé à l'UNESCO dès 1979

Ces conditions exceptionnelles de conservation ont fait de la vallée de la Vézère une des zones les plus denses du monde au point de vue préhistorique. Cette concentration exceptionnelle de gisements et de grottes ornées a été classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1979. Sur un territoire de 30 km sur 40 km, on comptait alors 147 gisements et 25 grottes et abris ornés. Ce nombre est maintenant dépassé à la faveur de la poursuite des recherches et à la multiplication des opérations d'archéologie préventive.

Les Eyzies-de-Tayac, capitale mondiale de la préhistoire

La densité et la qualité des vestiges conservés autour des Eyzies sont uniques au monde, si bien que l'abbé Breuil, un des grands préhistoriens de la première moitié du 20^e siècle, a pu dire, tant la succession des gisements est continue sur ce petit territoire, qu'il n'y a, aux Eyzies, que deux gisements, celui de la rive droite de la Vézère et celui de la rive gauche. Les objets et les œuvres d'art découverts offrent là un témoignage extrêmement rare de la civilisation disparue des chasseurs-cueilleurs préhistoriques. Dès 1923, dans les ruines du château des Eyzies, un musée est créé par Denis Peyrony, un autre grand préhistorien du début du 20^e siècle, pour accueillir sur place ces collections et les présenter au public. Devenu Musée national de Préhistoire en 1972, rénové et considérablement agrandi en 2004, l'établissement présente, dans une architecture contem-



poraine, des collections d'un intérêt majeur pour l'histoire de l'humanité. Plus de 18.000 pièces originales sont ainsi exposées sur une surface de près de 1.500 m².

Des gisements classiques mondialement célèbres

Les gisements classiques de la Micoque, du Moustier, de la Ferrassie, de Laugerie-Haute ou encore de la Madeleine occupent une place importante dans l'histoire de la recherche préhistorique européenne. Ils ont souvent servi de base à la définition des cultures matérielles du Paléolithique. C'est notamment de ces sites, dits éponymes, que provient le nom des différentes cultures de la préhistoire, à l'image du Magdalénien (la Madeleine) ou du Moustérien (le Moustier) par exemple.

Pas moins de huit gisements authentiques sont ouverts à la visite du public. Les gisements de la Micoque, du Régourdou, de la Ferrassie et du Moustier ont été occupés par les Néandertaliens, qui y ont notamment enterré leurs morts. Les gisements sous abri de Cro-Magnon, Pataud, Laugerie-haute et Laugerie-basse témoignent de l'activité de l'Homme moderne, longtemps appelé Homme de Cro-Magnon. Des dispositifs muséographiques récents, faisant appel aux dernières avancées de la technologie, animés par des médiateurs particulièrement bien formés offrent des visites d'une grande qualité.



À côté des gisements, les grottes ornées, comme celles de la Mouthe, des Combarelles et de Font-de-Gaume, ont joué un rôle majeur dans la reconnaissance de l'art préhistorique au tout début du 20^e siècle. Si certaines ont été fermées par mesure de conservation, d'autres sont encore ouvertes à la visite du public.

Abris-sous-roche et grottes ornées

Dans la vallée de la Vézère, c'est un ensemble exceptionnel de 29 grottes et abris conservant des œuvres d'art paléolithiques qui est connu à ce jour. Ces œuvres, seules traces de l'expression artistique et symbolique des peuples chasseurs de la préhistoire, sont parmi les plus émouvantes de celles qui nous sont parvenues. Malgré des règles de conservation très strictes, dix sites authentiques sont encore ouverts à la visite du public. La grotte de Font-de-Gaume ornée de peintures polychromes, celle des Combarelles avec ses gravures, ou encore l'immense caverne de Rouffignac dont les mammouths ne se visitent qu'en train électrique, attirent à elles seules des amateurs venus du monde entier. La grotte de Bernifal, gravée et peinte, se visite encore à la lampe de poche ! Les abris de Cap-Blanc, du Poisson et de Reverdit conservent sur leurs parois ou leur voûte des structures naturalistes très émouvantes. La petite grotte de Saint-Cirq et son « Sorcier », la grotte de Bara-Bahau, au Bugue, sont également visitables. Dans le vallon de Castelmerle si riche en gisements préhistoriques, en face de l'abri Reverdit, l'abri Castanet conserve des traces de gravure et de peinture sur les blocs de sa voûte effondrée.



Véritable sommet de l'art préhistorique, la grotte de Lascaux représente, avec Altamira, l'autre grande découverte de l'art pariétal préhistorique. Malheureusement, la grotte, fragile car trop proche de la surface du sol et de petites dimensions, a dû être fermée au public en 1963. Les œuvres grandioses qu'elle renferme ne sont

plus accessibles qu'à travers la visite de répliques. Le premier fac-similé, Lascaux 2, trop proche de la grotte originale, a été remplacé en décembre 2016 par Lascaux - Centre international de l'art pariétal, construit tout en bas de la colline qui abrite la grotte. Ce vaste centre, innovant tant en matière de médiation scientifique et culturelle que de déve-

loppement touristique, associe sur plus de 11.000 m² un nouveau fac-similé, plus complet, de la grotte et un concentré de technologie et de modernisme qui rend l'expérience de visite tout à fait exceptionnelle.

Autres approches

Plusieurs structures, enfin, proposent d'autres approches de ce riche patrimoine préhistorique.

Non loin du Musée national, le Pôle d'Interprétation de la Préhistoire ouvre au public depuis 2002 sa riche médiathèque. Les conférences et les expositions qu'il propose toute l'année offrent en outre un accès populaire à l'avancée des recherches en préhistoire.

À Thonac, le parc du Thot forme un utile complément à la visite de Lascaux. Sur un vaste domaine, à l'extérieur comme en intérieur, animaux vivants et créatures virtuelles participent d'une scénographie innovante très appréciée, notamment des enfants. À Tursac, le Parc de la Préhistoire présente, grandeur nature, des scènes de la vie préhistorique.

Ouverte au tourisme depuis plus d'un siècle et demi, la vallée de la Vézère reste une destination privilégiée pour les visiteurs du monde entier grâce à la richesse de ses témoignages préhistoriques justement classés par l'Unesco au titre de Patrimoine mondial de l'Humanité.





L'ART PALÉOLITHIQUE DANS LA RÉGION CANTABRIQUE (Asturies, Cantabrie et Pays basque)

Roberto Ontañón Peredo

Directeur du Musée de Préhistoire et d'Archéologie des grottes préhistoriques de Cantabrie

La région cantabrique est située sur la partie la plus septentrionale de la péninsule ibérique. S'étendant depuis les contreforts occidentaux de la chaîne des Pyrénées jusqu'au massif des Asturies et de Galice, elle est délimitée, au sud, par la cordillère cantabrique et bordée, au nord, par la mer Cantabrique. Son exposition aux conditions océaniques la dote d'un climat agréable, tempéré et humide. Elle compte par ailleurs des milliers de cavités percées dans les roches carbonatées qui composent une bonne partie de sa lithologie. La combinaison de ces deux caractéristiques géographiques a fait de la région cantabrique un lieu favorable à l'implantation de l'homme, y compris au cours des épisodes les plus rigoureux de la dernière glaciation. Ceci explique sa densité de population élevée tout au long du Paléolithique supérieur et, par conséquent, l'énorme richesse des vestiges archéologiques hérités de cette période, de 40 000 à 11 000 ans avant le présent.

En effet, les groupes humains qui ont habité dans des grottes, mais aussi dans des campements en plein air, y ont laissé de très nombreux vestiges témoignant des modes de vie de petites communautés de chasseurs-cueilleurs qui, dans un environnement glaciaire, cherchaient un

abri pour se protéger de conditions climatiques bien plus rigoureuses que celles d'aujourd'hui. Ces communautés humaines ont alors trouvé dans les grottes, non seulement un refuge, mais aussi un espace idéal pour matérialiser leurs pensées symboliques, grâce aux premières formes connues d'expression graphique : l'art paléolithique. La région cantabrique compte ainsi parmi les plus importants centres d'art paléolithique de la péninsule et d'Europe -tant par la

considérable concentration de grottes ornées que par l'excellente qualité de leurs ensembles- à quoi il convient d'ajouter de très nombreux objets décorés, qui constituent ce que nous dénommons l'art mobilier.

Caractéristiques de l'art paléolithique cantabrique

Le nombre de sites ornés connus à ce jour dans la région cantabrique s'élève à 145. La plus grande concentration se

situe dans le secteur délimité à l'ouest par le fleuve Nalón et à l'est par le fleuve Miera, c'est-à-dire sur la zone incluant le centre et l'est des Asturies et le centre-ouest de la Cantabrie. S'ajoutent également les grottes ornées de l'est de la Cantabrie et des provinces basques. Au cours des dernières années, la liste s'est étoffée avec de nouveaux sites, suivant une dynamique particulièrement active dans la zone la plus à l'est de la région, où le nombre d'ensembles connus a triplé en l'espace de dix ans.

Cet art paléolithique témoigne de l'existence de contacts à longue distance, particulièrement intenses au cours de certaines périodes pendant lesquelles on retrouve les mêmes « prototypes » thématiques et formels dans des sites séparés de plusieurs centaines de kilomètres. Mais il présente également un ensemble de traits qui le caractérise et le différencie de l'art que nous pouvons trouver dans d'autres régions de la péninsule et en dehors.

En effet, le noyau cantabrique d'art paléolithique se distingue par une singularité évidente, définie par des éléments strictement circonscrits à la région. Autant de caractères, de thématiques et de techniques qui confèrent à ces ensembles une identité propre. Nous pouvons notamment mentionner l'exceptionnelle densité des sites ornés de la région ; une distribution thématique caractéristique quant aux représentations animales -avec une proportion élevée des ongulés les plus fréquents dans la région (biches, cerfs, chevaux, bouquetins, aurochs et bisons)- renforcée par la prédominance spécifique des représentations de biches ; l'existence (surtout dans les régions occidentales et centrales) de représentations géométriques spécifiques, parmi lesquelles se distinguent les signes quadrangulaires et ovales, les signes en accolade et les claviformes -justement appelés « cantabriques »- ; la présence d'associations thématiques particulièrement remarquables, comme l'association biche-cheval, surtout durant l'époque Gravettien-Solutréen, et cheval-renne pendant le Magdalénien récent ; la présence de véritables « styles régionaux », qui s'étendent sur des territoires et des périodes bien définis, comme les peintures à tracé ponctué (durant la période archaïque ante-magdalénienne de l'art paléolithique, au centre-est de la région) et les gravures striées (au cours du Magdalénien initial, sur le même secteur) ou encore la perfection obtenue dans la combinaison de procédés techniques au cours du Magdalénien dans la région, que nous pouvons admirer sur les bichromes et polychromes des grottes d'Altamira, de La Pasiega, d'El Castillo, de Tito Bustillo ou d'Ekain.

L'art paléolithique de la région cantabrique reconnu Patrimoine mondial

La grotte d'Altamira figure parmi les premiers biens culturels espagnols à avoir été inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial (1985). En 2008 s'est ajouté un ensemble de sites qui illustrent l'apparition, l'essor et le déclin de l'art rupestre paléolithique de la région cantabrique, où ce cycle artistique, étroitement lié à l'arrivée d'une nouvelle espèce humaine -l'*Homo sapiens*- a perduré pendant environ 30 000 ans. En effet, l'art pariétal est un phénomène caractéristique de notre espèce, dont l'avènement est lié à l'apparition de nouvelles formes culturelles impliquant de profonds changements matériels, ainsi qu'au développement de formes d'expression plastique grâce aux techniques de la peinture, de la gravure et de la sculpture. Et pour l'époque dans laquelle il s'est inscrit, cet art préhisto-





rique se distingue encore plus par la formidable capacité expressive obtenue avec des moyens rudimentaires, ainsi que par des niveaux élevés de perfection technique. Les grottes La Peña de Candamo, Tito Bustillo, Covaciella, Llonín et El Pindal dans les Asturies, les grottes Chufín, Hornos de la Peña, les quatre principales cavités du Monte Castillo, El Pendo, La Garma et Covalanas en Cantabrie et Santimamiñe, Altxerri et Ekain au Pays basque offrent de véritables monographies de l'art paléolithique cantabrique, exceptionnellement riches et diversifiées. Ces sites complètent et accentuent l'importance d'Altamira, tout en permettant de mieux comprendre l'extraordinaire valeur universelle de ce phénomène artistique ; premier art de l'humanité.

Un bien pour la société

Comme l'a spécifiquement signalé le Comité du Patrimoine mondial de l'Unesco, ces biens sont par ailleurs dans un excellent état de conservation. Cela permet de laisser plus d'une dizaine de grottes de la région ouvertes au public.

Ces magnifiques espaces souterrains constituent une richesse patrimoniale importante, valorisée en tant qu'atout touristique. C'est pourquoi les administrations compé-

tentes -tout comme l'ensemble des acteurs de ce secteur économique- ont le devoir d'assurer la conservation de ces biens, en les mettant en valeur dans le cadre d'un « tourisme durable ».

Les cavités karstiques, surtout lorsqu'elles sont ornées d'art pariétal, constituent un bien aussi précieux que fragile, et d'extrêmes précautions s'imposent pour préserver les conditions qui ont permis leur préservation et la conservation de l'art pariétal dont elles sont le support depuis des millénaires. La déjà longue expérience nationale et internationale dans la gestion des grottes touristiques nous montre le chemin à suivre, afin de ne pas reproduire les erreurs du passé et de mettre en œuvre tous les moyens disponibles pour une gestion appropriée de ce patrimoine souterrain exceptionnel. En appliquant les principes de la conservation préventive, notre tâche fondamentale consiste à empêcher que la main de l'homme ne vienne rompre un équilibre subtil, maintenu par la nature pendant des milliers d'années.

Compléments indispensables à la visite des grottes ornées, les différents équipements muséaux et d'interprétation, principalement axés sur la préhistoire et l'art paléolithique, se sont multipliés au cours des dernières années, avec des centres présentant de superbes fac-similés de plafonds et parois ornés, qui rendent accessible à tous cette magnifique richesse patrimoniale.



L'ART PALÉOLITHIQUE DANS LES VALLÉES MÉRIDIONALES DU DOURO : RIVIÈRES ÁGUEDA ET CÔA (Castille-et-Léon [ES] et Territoire Nord [PT])

Antonio Batarda y Carlos Vázquez

Arqueólogo. Guía oficial del Parque Arqueológico del Vale do Côa.

Arqueólogo. Guía oficial de Siega Verde.



La vallée du Côa se situe sur la zone la plus septentrionale du district de Guarda, dans la région du Haut-Douro. Sur la portion finale de la rivière Côa, se trouvent plus de 80 sites ornés d'art rupestre et près de 1 200 roches gravées, sur un territoire d'environ 200 km², sur les communes de Vila Nova de Foz Côa, Figueira de Castelo Rodrigo, Pinhel et Mêda. Cet extraordinaire ensemble rupestre, qui compte des milliers de figures, s'étend le long des principaux axes fluviaux : la rivière Côa -sur une distance de 30 km environ- et le fleuve Douro -sur une longueur de près de 15 km- de part et d'autre de l'embouchure du Côa.

Suite à la reconnaissance de l'intérêt patrimonial et culturel de cet ensemble de découvertes artistiques, le Parc archéologique de la vallée du Côa a été créé en août 1996, et le Musée du Côa a ouvert ses portes en juillet 2010. De plus, les sites préhistoriques d'art rupestre de la vallée du Côa ont été reconnus Patrimoine de l'humanité par l'UNESCO en 1998. Ce niveau maximal de protection dont le patrimoine culturel peut bénéficier a été attribué en août 2010 au site de Siega Verde, en tant qu'extension des sites d'art rupestre de la vallée portugaise du Côa. Il s'agit d'une enclave rupestre paléolithique, située sur le cours moyen de la rivière Águeda, aux confins des districts de Serranillo (Villar de la Yegua), Martillán (Villar de Argañán) et de la commune de Castillejo de Martín Viejo, autour du pont de La Unión, dans la région de Ciudad Rodrigo (Salamanque, Castille-et-Léon).

Cette intégration a mis en évidence la somme des valeurs exceptionnelles -tant naturelles que culturelles- qu'offrent ces deux ensembles, où les représentations paléolithiques et post-paléolithiques atteignent leur signification maximale à la faveur

du paysage dans lequel elles s'inscrivent, dans un lien fort avec les cours d'eau. Une singularité qui a récemment été confirmée, une nouvelle fois, dans le cas de Siega Verde, avec l'attribution du label « Patrimoine rupestre européen »



de l'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe -le premier du continent- en mars 2018. Les rivières Côa et Águeda sont par conséquent des lieux uniques, du fait de la présence de manifestations artistiques à l'air libre de diverses périodes de la Préhistoire, de la Protohistoire et de l'Histoire et constituent, ensemble, la plus importante concentration de figures paléolithiques connues dans ce type d'environnement.

Jusqu'à la découverte de l'art de la vallée du Côa, au milieu de la dernière décennie du XX^e siècle (dans le contexte d'un projet de construction de barrage, finalement abandonné compte tenu de l'importance de découvertes artistiques aussi nombreuses) et du site de Siega Verde, découvert plus tôt par Manuel Santonja Gómez, en 1988, on pensait que l'art paléolithique, l'une des formes d'expression artistique les plus anciennes de l'humanité, se limitait quasi exclusivement au monde souterrain des grottes. Mais aujourd'hui, selon une solide hypothèse défendue par les archéologues, on estime que l'art paléolithique a non seulement été beaucoup plus courant dans ce type d'environnement, ouvert aux intempéries, mais aussi et surtout majoritaire au cours du Pléistocène. Ce sont les différents facteurs d'érosion et l'activité humaine développée au fil des derniers millénaires, qui ont empêché ce langage graphique de parvenir jusqu'à nous en plus grande quantité.

La grande majorité des motifs rupestres de la vallée du Côa -toutes chronologies confondues- se trouvent sur des roches de schiste, du fait de l'évolution géologique de la basse vallée du Côa suivant des processus classiques d'engorgement fluvial et de fracturation tectonique, qui ont dégagé des panneaux verticaux lisses et adaptés à la gravure. Néanmoins, dans la zone de Faia, située dans la partie la plus au sud du Parc archéologique du Côa, nous trouvons également des gravures et des peintures sur granit. Ces dernières ont pu subsister jusqu'à aujourd'hui dans des abris formés dans le substrat rocheux granitique, contrairement à ce qui s'est produit avec le schiste. S'il n'y a aucune grotte ornée dans la vallée du Côa ni à Siega Verde (car les caractéristiques rocheuses de ces terrains ne permettent pas la formation de tels phénomènes géologiques), ces abris ont permis de préserver quelques figures peintes dans la vallée du Côa, dont certaines remontent au Paléolithique. Ainsi est-il correct d'affirmer que la vallée du Côa recèle, en plus grande quantité, des gravures rupestres et, dans une moindre mesure, des peintures rupestres.

À Siega Verde, tous les motifs connus ont été gravés sur des affleurements d'ardoise, qui n'ont pas conservé les figures paléolithiques peintes. Les gravures sont réparties tout le long du kilomètre que mesure approximativement le site, sur au moins 91 panneaux et 29 ensembles, aussi bien verticaux (les plus nombreux) qu'horizontaux, majoritairement situés sur la rive ouest de l'Águeda, en deçà de 600 m au-dessus du niveau de la mer.

Dans l'art de la vallée du Côa, les thèmes varient au fil du temps : si les représentations d'herbivores prédominent au cours du Paléolithique, à l'Âge du Fer, ce sont les guerriers, avec leurs armes et leurs habits, qui ont été au centre de l'attention artistique. Durant le Néolithique, et même pendant la période historique et la période contemporaine, les manifestations d'art rupestre ont perduré dans la vallée du Côa, tout comme sur d'autres sites de la vallée de l'Águeda, près de son embouchure dans le Douro. Néanmoins, c'est indubitablement l'art préhistorique



-l'art le plus ancien, datant de près de 25 000 ans- le joyau de la vallée du Côa..

Les nombreuses superpositions de motifs présentes sur plusieurs panneaux paléolithiques de la vallée du Côa, réalisées à la faveur de formes naturelles préexistantes pour représenter des figures animales ou suggérer le mouvement (comme cela est également le cas à Siega Verde) constituent sûrement

les caractéristiques les plus originales de l'art de la vallée du Côa. De fait, plusieurs techniques différentes se sont ici ajoutées à la grammaire symbolique paléolithique : l'attribution de deux, voire trois têtes à un même animal, figurant ainsi son mouvement ; les motifs représentés comme s'ils émergeaient de fractures de la roche ; ou les accumulations imbriquées de gravures sur une même surface rocheuse (plusieurs dizaines dans certains cas) qui, bien qu'également présentes à Siega Verde, n'y sont pas aussi nombreuses que dans l'art de la vallée du Côa.

À ce jour, le site de Siega Verde compte 443 représentations graphiques documentées. Sur ce chiffre, 241 correspondent à des animaux, 3 à des représentations anthropomorphes et 165 à la thématique regroupée dans la catégorie des signes, dont 34 sont d'interprétation indéterminée. À cela s'ajoutent les représentations graphiques correspondant à la fin du cycle artistique paléolithique (soit plus d'une vingtaine), qui oscillent entre animaux et signes. C'est cette étape qui est la plus représentée dans l'art rupestre de la vallée du Côa. Elle s'est produite -tout comme à Siega Verde, sur d'autres sites de plein air et dans d'autres grottes ou abris- entre -12 000 et -9 000 ans.

Quant à l'ancrage chronologique proposé pour l'ensemble des gravures de Siega Verde, au-delà de la dernière étape paléolithique évoquée, notons que l'art paléolithique pourrait y être apparu il y a 18 000 ans. Par ailleurs, dans cet ensemble ample et dense, soumis aux intempéries, il ne serait pas impossible de voir des animaux et signes contemporains des célèbres bisons d'Altamira, principalement sur les panneaux de la zone centre et nord de Siega Verde.



La technique de gravure la plus utilisée à Siega Verde pour réaliser les motifs évoqués est le piquetage des contours, direct ou indirect, qui correspond à la grande majorité de l'ensemble. L'incision, réalisée selon plusieurs modalités connues, mais aussi l'abrasion ou la gravure par traits larges et profonds sont moins fréquentes. La première de ces techniques a été utilisée pour quasiment toutes les espèces d'animaux répertoriées, bien qu'elle soit dominante pour les représentations d'équidés et d'aurochs. Même s'ils sont les plus nombreux, ces animaux ne sont pas les seuls à avoir été gravés. Des représentations de cervidés (rennes, notamment), de bouquetins, de chamois, mais également d'ours, de bisons, de félins, de pisciformes et d'au moins un canidé ont aussi été identifiées et documentées.

Dans la vallée du Côa, les techniques de gravure prédominantes ont varié tout au long du Paléolithique, tout comme à Siega Verde. Si le piquetage et l'abrasion ont été la règle au cours des époques les plus anciennes, l'incision, parfois très fine, est devenue la technique la plus fréquente au cours du cycle final. Dans l'ensemble portugais, quatre animaux sont majoritairement représentés : aurochs, chevaux, bouquetins et cerfs, tout comme à Siega Verde, où l'on trouve également des représentations de poissons et de chamois. N'oublions pas non plus d'évoquer les quelques figures anthropomorphes paléolithiques de la vallée du Côa, qui datent toutes de la phase paléolithique la plus récente, comme le célèbre « Homme de Piscos », un curieux motif incisé, affligé d'un priapisme accentué.

Le sens esthétique des principales représentations gravées place l'art paléolithique de la vallée du Côa et de Siega Verde à la hauteur des peintures et gravures d'Altamira, de Lascaux ou de Chauvet. De fait, si dans l'art paléolithique de ces deux sites abondent les affinités avec l'art des grottes de la péninsule ibérique et du continent (qui se manifestent dans les thèmes représentés, le style ou les techniques employées pour réaliser les motifs), il convient de souligner également leurs caractéristiques régionales particulières, comme la fréquente représentation du mouvement dans la vallée du Côa ou les parties ventrales « en M » observables sur au moins une vingtaine de représentations de chevaux à Siega Verde.





Sites ouverts à la visite



34 Sites préhistoriques et grottes ornées de la vallée de la Vézère

1. Centre international de l'art pariétal - Lascaux.
2. Parc du Thot.
3. Centre d'accueil du Pôle d'Interprétation de la Préhistoire.
4. Musée national de Préhistoire des Eyzies-de-Tayac
5. Sites d'art paléolithique ouverts à la visite dans la vallée de l'Homme (Périgord).

60 Grotte d'Altamira et art rupestre du nord de l'Espagne :

6. Musée national et Centre de recherche d'Altamira.
7. Musée de Préhistoire et d'Archéologie de Cantabrie (MÚPAC).
8. Grottes du Monte Castillo : El Castillo et Las Monedas.
9. Grotte d'El Pendo.
10. Grotte de Hornos de la Peña.
11. Grotte de Covalanas.
12. Grotte de Chufin.
13. Sites ouverts à la visite au Pays basque et en Asturies.

Autres sites ouverts à la visite en Cantabrie :

14. Grotte de Cullalvera.
15. Grotte de Sopeña - Salitre II.

102 Sites d'art rupestre préhistorique de la vallée du Côa et Siega Verde

16. Zone archéologique de Siega Verde.
17. Parc archéologique de la vallée du Côa.

06	07	08
09	10	11
12	13	14
15		

Région cantabrique

Vallée de la Vézère

01	02	03
04	05	

Vallée du Côa et Siega Verde

16

17

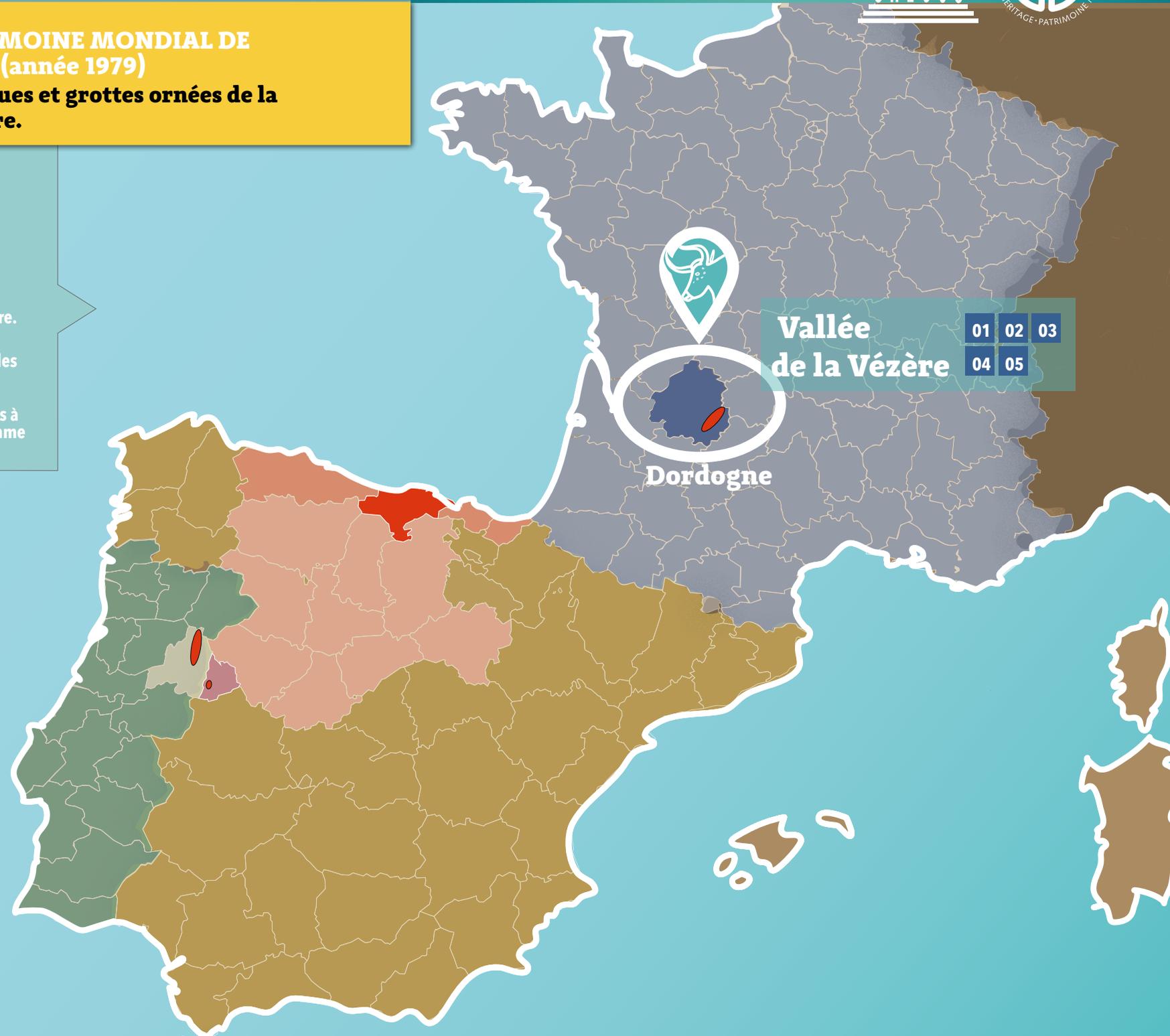




LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO N° 85 (année 1979)

Sites préhistoriques et grottes ornées de la vallée de la Vézère.

1. Centre international de l'art pariétal - Lascaux.
2. Parc du Thot.
3. Centre d'accueil du Pôle d'Interprétation de la Préhistoire.
4. Musée national de Préhistoire des Eyzies-de-Tayac
5. Sites d'art paléolithique ouverts à la visite dans la vallée de l'Homme (Périgord).



Vallée de la Vézère

01	02	03
04	05	

Dordogne

1. Centre international de l'art pariétal - Lascaux

Lascaux



Type d'équipement :
Musée et fac-similé de la grotte originale.

Propriétaire :
Conseil départemental de la Dordogne

Gestion :
SEMITOUR PÉRIGORD



Adresse :
Avenue de Lascaux
24290 Montignac
(Dordogne, Nouvelle-Aquitaine)

Coordonnées GPS :
45°03'29.9"N
1°10'11.0"E

Google Maps :
45.058291, 1.169712



Téléphone :
+33 5 53 50 99 10

Site Internet :
www.lascaux.fr

E-mail :
contact@lascaux.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

Jours d'ouverture au public : Du 22/01 au 31/12

Horaires :

Du 03/11 au 30/03 et du 03 au 06 avril : tous les jours de 10h00 à 18h00 (fermeture à 15h00 pendant les vacances de Noël).

Du 31/03 au 08/07 : de 9h00 à 19h30.

Les 1^{er} et 30 avril, ainsi que les 7, 10, 11, 12, 19 et 20 mai : de 9h00 à 20h30.

Du 09/07 au 31/08 : de 08h00 à 21h30.

En septembre : de 9h00 à 19h30.

Du 01/10 au 02/11 : de 09h30 à 19h00.

VISITES

Visites guidées dans la réplique de la grotte et visites libres du musée (des médiateurs qualifiés sont présents tout au long du parcours muséographique)

Durée des visites guidées : 50 minutes (réplique de la grotte de Lascaux) + 90 minutes pour le musée.

Nombre maximum de personnes par groupe de visite : 30

Restrictions : Visite déconseillée aux bébés et aux tout-petits.
Accessibilité pour les visiteurs en situation de handicap : Entièrement accessible aux visiteurs présentant un handicap, quel qu'il soit.



ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES

Parking	Toilettes
Accueil des visiteurs	Boutique de souvenirs
Musée associé	Cafétéria-restaurant
Tablette avec informations interactives pour la visite du musée.	Ateliers et activités
	Guide didactique



DESCRIPTION

Le Centre international de l'art pariétal (CIAP) - Lascaux est situé dans la vallée de la rivière Vézère, affluent de la Dordogne. La vallée de la Vézère a été déclarée Patrimoine mondial par l'UNESCO du fait de l'importante concentration de grottes et d'abris comportant des gisements et de l'art rupestre du Paléolithique, dont l'emblématique grotte de Lascaux.

Le CIAP Lascaux est un formidable équipement culturel et touristique, qui abrite un fac-similé de la quasi-intégralité de la grotte de Lascaux ainsi qu'un musée interactif. Il nous fait pénétrer dans la grotte de Lascaux et nous la fait découvrir dans toute sa splendeur. Les 8 500 m² du Centre incluent la réplique de la grotte et divers espaces muséographiques à la pointe de la technologie, grâce auxquels le visiteur découvre l'histoire du monument, depuis qu'il a été peint pendant le Paléolithique supérieur jusqu'à nos jours, en passant par sa découverte en 1940 et les différents événements qui ont mené à sa fermeture totale.

Les représentations pariétales de Lascaux (peintures et gravures) sont principalement des figures animales, avec de nombreux chevaux, aurochs, bisons, cerfs, etc. et quelques représentations plus anecdotiques d'autres animaux, tels que des rhinocéros laineux, des félins ou des ours, ainsi que des signes complexes.

Selon l'UNESCO, les plus importantes représentations pariétales du site inscrit au Patrimoine mondial sous la dénomination globale « vallée de la Vézère » se trouvent dans la grotte de Lascaux, dont la découverte en 1940 a été un événement marquant dans l'histoire de l'art préhistorique. Les scènes représentées sur ses parois sont d'une admirable composition et comprennent des centaines de signes et de figures animales, exécutées avec un sens aigu de l'observation, qui nous émerveillent par leur grande richesse chromatique et leur réalisme saisissant.

Chronologie de l'art rupestre : Les objets découverts dans la grotte de Lascaux ont été datés à environ -20 000 ans, ce qui permet de situer l'art de Lascaux à la limite entre les cultures du Solutréen et du Magdalénien.

À NOTER

Les activités et jeux interactifs proposés sur les tablettes mises à la disposition des visiteurs permettent une expérience didactique exceptionnelle.



2. Parc du Thot

Le Thot



Type d'équipement :
centre d'interprétation de la Préhistoire/musée/parc animalier.

Propriétaire :
Conseil départemental de la Dordogne

Gestion :
SEMITOUR PÉRIGORD



Adresse :
Le Parc du Thot 24290 Thonac (Dordogne, Nouvelle-Aquitaine)

Coordonnées GPS :
45°02'08.6"N 1°07'23.8"E

Google Maps :
45.035713, 1.123263



Téléphone :
+33 (0) 5 53 50 70 44
+33 (0) 5 53 05 65 60

Site Internet :
www.lascaux.fr

E-mail :
contact@semitour.com

LASCAUX
Parc du Thot



INFORMATIONS PRATIQUES

Jours d'ouverture au public : Du 22/01 au 31/12

Horaires :

- Du 06/02 au 01/04 : de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 17h30 (fermé le lundi, sauf pendant les vacances scolaires).
- Du 02/04 au 05/07 : de 10h00 à 18h00.
- Du 06/07 au 31/08 : de 10h00 à 19h00.
- Du 01/09 au 02/11 : de 10h00 à 18h00.
- Du 03/11 au 31/12 : de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 17h00.
(fermé le lundi, sauf pendant les vacances scolaires).

VISITES

Visites guidées : Groupes scolaires, sur réservation.
Visites libres

Durée des visites guidées : Environ 1h30.

Restrictions : En fonction des activités :

Animations préhistoriques : À partir de 5 ans.

Introduction à la taille de silex : À partir de 7 ans.

L'art pariétal : À partir de 5 ans.

Sur les traces des animaux (tir au propulseur) : À partir de 7/8 ans.

Initiation aux fouilles archéologiques : À partir de 7/8 ans.

Fabrication de lampes à graisse et démonstration des techniques d'allumage du feu : À partir de 7/8 ans.

Accessibilité pour les visiteurs en situation de handicap : Non adapté aux personnes présentant un handicap physique ou des difficultés motrices.

ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES

Parking	Musée
Accueil des visiteurs	Ateliers et activités
Toilettes	Parc naturel et animalier
Boutique de souvenirs	Guide didactique



DESCRIPTION

Le principal objectif de ce complexe muséal consiste à présenter l'histoire de l'art pariétal ainsi que les animaux qui ont été représentés dans les grottes et abris de la vallée de la Vézère.

Dans le Musée, les visiteurs peuvent découvrir des fac-similés, nombreux et variés, des chefs-d'œuvre de la grotte de Lascaux. Une reconstitution de la vie quotidienne des chasseurs du Paléolithique fait découvrir aux visiteurs les gestes des artistes préhistoriques, et ce dans un espace confortable à travers des vidéos qui s'activent au passage des visiteurs.

À l'extérieur, dans un fantastique parc de plusieurs hectares, les touristes peuvent observer des animaux « descendants » des espèces représentées dans les cavernes, particulièrement à Lascaux. Nous pouvons ainsi y voir différentes espèces, comme des « aurochs » (disparus en 1627 et recréés à partir de races bovines domestiques), des bisons européens, des chevaux de Przewalski, des tarpans, des bouquetins et des cerfs, espèces fréquemment représentées dans les grottes périgourdines.

ESPACES VISITABLES

- Animations pédagogiques.
- Le « Miroir temporel », animation en réalité augmentée.
- Reproductions de panneaux de la grotte de Lascaux.
- Parc animalier.

À NOTER

Le parc animalier permet de découvrir les espèces que chassaient les hommes et qui inspiraient les artistes, à l'époque de Lascaux, il y a 20 000 ans.



3. Centre d'accueil du Pôle d'Interprétation de la Préhistoire



Type d'équipement :
Centre d'accueil des visiteurs et d'interprétation de l'offre préhistorique de la vallée de la Vézère.

Propriétaire :
Conseil départemental de la Dordogne

Gestion :
Pôle d'Interprétation de la Préhistoire



Adresse :
30 rue du Moulin 24620 Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil (Dordogne, Nouvelle-Aquitaine)

Coordonnées GPS :
44°56'10.5"N 1°01'04.3"E

Google Maps :
44.936247, 1.017862



Téléphone :
+33 (0) 5 53 50 99 10
+33 (0) 5 53 06 06 97

Site Internet :
www.pole-prehistoire.com

E-mail :
contact@pole-prehistoire.com
centre.accueil@pole-prehistoire.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires :
Haute saison : Du 2 mai au 30 septembre : 9h30 - 18h30. Fermé le 1^{er} mai.

Basse saison : Du 2 janvier au 30 avril et du 1^{er} octobre au 31 décembre : 9h30 - 17h30.

Fermé le 1^{er} janvier et le 25 décembre.

VISITES

Entrée gratuite. Visites libres.

Durée de la visite : Aucune limite de temps pour les visites libres, jusqu'à la fermeture du centre.

Restrictions : Néant

Accessibilité pour les visiteurs en situation de handicap : Le Pôle d'Interprétation de la Préhistoire est labellisé « Tourisme et Handicap » depuis septembre 2014. L'ensemble du bâtiment répond aux spécificités d'accessibilité et de déambulation pour tous.

L'offre culturelle et touristique propose des outils spécifiques adaptés à chaque type de handicap, afin que chacun puisse découvrir et s'initier à la Préhistoire. Le personnel d'accueil et d'animation est formé pour répondre aux attentes et besoins de ces publics.

ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES

Parking	Ateliers et activités
Accueil des visiteurs	Expositions temporaires
Toilettes	Guide didactique
Boutique de souvenirs	



DESCRIPTION

Le Pôle d'Interprétation de la Préhistoire est un Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) destiné à pérenniser l'action de l'État, de la région Nouvelle-Aquitaine et du Conseil départemental de la Dordogne, dans une démarche globale et commune de valorisation des ressources patrimoniales, culturelles, touristiques et paysagères de la vallée de la Vézère. Ce centre moderne d'information et d'animation sert de porte d'entrée sur la large offre patrimoniale ouverte au public dans la vallée de la Vézère.

À l'intérieur du centre, un parcours permet aux visiteurs de déambuler librement dans tout le bâtiment, conçu comme une plate-forme d'information et d'orientation.

L'exposition permanente est un espace de découverte de la Préhistoire et de présentation des sites de la vallée de la Vézère. Le Pôle propose des ressources didactiques originales, complétées par une scénographie innovante, pour une première approche de la Préhistoire : fresques murales et reconstitutions en dermoplastie d'hominidés, films sur écrans géants, maquettes 3D avec écrans tactiles, bornes d'information à la disposition des visiteurs, etc.

Un Espace Documentation permet la consultation de plusieurs milliers d'ouvrages, de revues, de DVD, etc. sur la Préhistoire. Le Cyberspace donnant accès à Internet (ordinateurs connectés et spot WI-FI) offre un ensemble de ressources numériques tout public (portail jeunesse, expositions virtuelles, dossiers thématiques, catalogue collectif des ressources documentaires régionales sur la Préhistoire, etc.).

La Boutique propose des articles et jeux éducatifs, des albums jeunesse et des créations originales sur le thème de la Préhistoire.

Il renferme également un lieu dédié à l'accueil d'expositions à caractère culturel, artistique et éducatif sur le thème de la Préhistoire et de la vallée de la Vézère, ainsi qu'un amphithéâtre de 230 places, entièrement équipé pour la projection de films documentaires, l'organisation de conférences, spectacles et colloques ainsi que pour l'accueil de congrès.

Enfin, un Espace Pédagogie et Animation propose, à partir de la reconstitution d'un chantier de fouilles, des ateliers autour des sciences de l'archéologie.

À NOTER

Ne manquez surtout pas l'espace des ateliers (avec le chantier de fouilles et les laboratoires de recherche), surtout si vous venez avec des enfants.



4. Musée national de Préhistoire des Eyzies-de-Tayac



Type d'équipement :
Musée national

Propriétaire et gestionnaire :
Ministère de la Culture
de la République française



Adresse :
1, rue du Musée 24620 Les
Eyzies-de-Tayac (Dordogne,
Nouvelle-Aquitaine)

Coordonnées GPS :
44°56'10.1"N 1°00'49.3"E

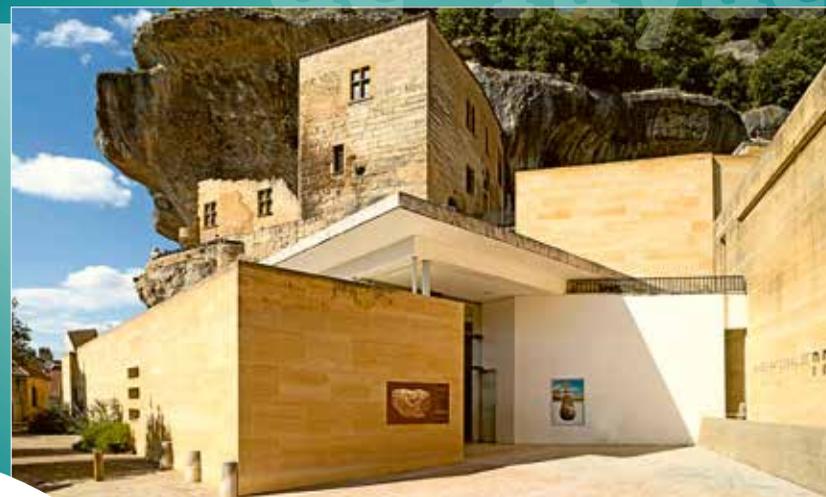
Google Maps :
44.936151, 1.013687



Téléphone :
+33 5 53 06 45 45

Site Internet :
[https://musee-
prehistoire-eyzies.fr/](https://musee-prehistoire-eyzies.fr/)

E-mail :
mnp.eyzies@culture.gouv.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

Jours d'ouverture au public : Toute l'année, sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Horaires :

Juillet et août : tous les jours sans interruption de 9h30 à 18h30

Juin et septembre : sans interruption de 9h30 à 18h30, fermé le mardi.

D'octobre à mai : de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h30, fermé le mardi.

Dernière admission : 45 minutes avant la fermeture.

VISITES

Visites libres et visites guidées (supplément pour les visites guidées).

Gratuité : Le Musée est gratuit pour les moins de 18 ans. Gratuité pour tous chaque premier dimanche du mois.

Restrictions : Néant.

Accessibilité pour les visiteurs en situation de handicap :
Entièrement accessible aux visiteurs présentant un handicap, quel qu'il soit.



ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES

Accueil des visiteurs	Ateliers et activités
Toilettes	Guide didactique
Boutique de souvenirs	



DESCRIPTION

Le Musée est un véritable lieu de mémoire pour l'histoire de la Préhistoire et l'Archéologie de la Dordogne, où sont conservés tous les objets découverts dans les gisements du département. C'est également un centre de recherche de référence pour la Préhistoire de France et un lieu de diffusion de connaissances en constante évolution.

Dès 1913, Denis Peyrony, infatigable chercheur à qui l'on doit la découverte de très nombreux sites, fait acheter par l'État les ruines du château des Eyzies afin de conserver, d'étudier et de présenter sur place le patrimoine archéologique de la vallée de la Vézère. Depuis 2004, le Musée dispose d'un nouveau bâtiment moderne, parfaitement intégré dans son environnement, dont la visite est désormais incontournable pour tous les touristes en Dordogne.

Le Musée nous montre l'importance de la Dordogne en général et plus spécifiquement de la vallée de la Vézère, en tant que lieu d'implantation des hommes pendant toute la Préhistoire et, plus particulièrement, en tant que zone de refuge pour les populations humaines et animales pendant toutes les périodes glaciaires du Quaternaire.

Ses différentes salles nous font découvrir comment l'humanité a développé sa capacité à l'expression symbolique, tant chez l'Homme de Néandertal, dans ses premiers gestes funéraires (- 80 000 ans), que chez l'Homo sapiens (homme moderne) avec l'apparition de l'art (art mobilier et pariétal) à partir de - 40 000 ans.

Le Musée national de Préhistoire est, depuis sa création au début du XX^e siècle, un lieu de référence pour les préhistoriens et archéologues, autant que pour les visiteurs. Situé à proximité des principaux sanctuaires de l'art pariétal inscrits au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO (grottes de Font-de-Gaume, Combarelles, etc.), le musée abrite des collections exceptionnelles qui permettent de retracer plus de 400 millénaires de présence humaine dans la région.

L'Abri Pataud, grand gisement archéologique des Eyzies, est également intégré dans l'offre du Musée, grâce à un tarif préférentiel proposé pour la visite couplée du Musée et du gisement. Le Musée organise aussi régulièrement des expositions temporaires et des activités très intéressantes.

À NOTER :

Le Musée national de Préhistoire des Eyzies nous permet de découvrir l'évolution de la technologie et de l'art de l'humanité durant le Pléistocène supérieur (entre -120 000 et -10 000 ans) ainsi que les animaux qui cohabitaient avec les Hommes de Néandertal et les Hommes de Cro-Magnon durant la dernière glaciation.



5. Sites d'art paléolithique ouverts à la visite dans la vallée de la Vézère (Périgord-Dordogne)

La vallée de la rivière Vézère se situe au cœur du département de la Dordogne, dans le Périgord. La rivière traverse le territoire connu sous le nom de « Périgord noir » avant de se jeter dans la Dordogne, dans le village de Limeuil. Elle traverse les communes de Terrasson, Montignac (Lascaux), Les Eyzies-de-Tayac (véritable capitale mondiale de la Préhistoire) et Le Bugue.

La vallée de la Vézère est une vallée calcaire regorgeant d'abris rocheux et de grottes, qui a été peuplée dès le Paléolithique inférieur, d'abord par des groupes de chasseurs -Homo heidelbergensis et Néandertaliens- et, à partir de -38 000 ans, par l'homme anatomiquement moderne, c'est-à-dire par notre espèce (*Homo sapiens*). La vallée témoigne également d'une intense occupation tout au long du Moyen Âge.

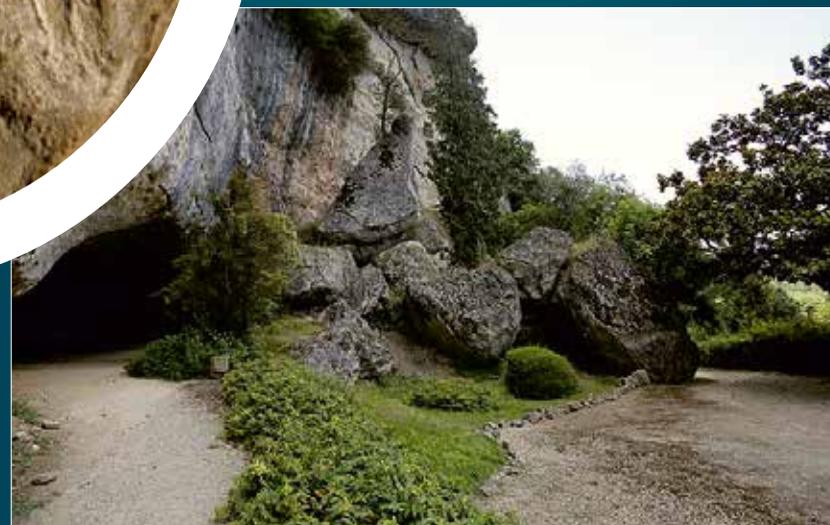
Ses excellentes conditions biogéographiques font qu'elle a été intensément habitée par les groupes de chasseurs-cueilleurs du Paléolithique, tout particulièrement durant le Paléolithique supérieur (entre -38 000 et -10 000 ans). Il en résulte que la vallée concentre de nombreux vestiges préhistoriques, aussi bien d'habitats que de manifestations d'art rupestre.

Par ailleurs, la vallée de la Vézère cumule de nombreux atouts touristiques : villages et châteaux médiévaux, paysages naturels d'une extrême beauté, grand patrimoine historico-artistique, gastronomie, tourisme actif (notamment : descente de la rivière en canoë-kayak, balades à cheval, randonnées), etc.

Avec l'ouverture au public de la grotte de Lascaux en 1948, la région est devenue l'une des premières destinations du tourisme culturel européen tout juste naissant et elle a reçu des centaines de milliers de visiteurs, impatients de découvrir Lascaux et les autres grottes et gisements de la vallée. Mais la surexploitation de Lascaux a fait que la grotte a dû être fermée au public en 1963. Cela n'a toutefois pas empêché l'UNESCO de déclarer la vallée de la Vézère « Patrimoine mondial » en 1979.

Cette déclaration inclut 147 gisements archéologiques et 25 grottes ornées d'art rupestre paléolithique, qui reflètent l'exceptionnel intérêt anthropologique et esthétique de la région.

1983 marque l'ouverture de Lascaux II, la toute première réplique au monde d'une grotte ornée d'art rupestre. Le Périgord a alors retrouvé sa place de destination privilégiée pour le tourisme archéologique. Une place qu'il conserve encore aujourd'hui, notamment depuis l'ouverture du nouveau Musée national de Préhistoire aux Eyzies en 2004 et du Centre international de l'art pariétal - Lascaux en 2016, où se trouve l'exceptionnelle réplique -baptisée Lascaux IV- qui reproduit, physiquement et numériquement, l'intégralité de la grotte originale.



L'offre en matière d'art paléolithique de ce magnifique territoire qu'est la Dordogne est riche et variée (www.pole-prehistoire.com/fr/visiter/prehistoire-vezere). Pour la découvrir, rien de mieux que de commencer par se rendre au Centre d'accueil du Pôle d'Interprétation de la Préhistoire des Eyzies, à partir duquel vous pourrez vous lancer à la découverte des sites incontournables d'art paléolithique -rupestre et mobilier- :

Abri Cro-Magnon · Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil



Vestiges d'habitat comportant des sépultures et de l'art mobilier paléolithique. En 1868, cinq squelettes d'*Homo sapiens* paléolithiques ont été trouvés dans cet abri. C'est pour cette raison que l'homme anatomiquement moderne a été dès lors baptisé en Europe « l'homme de Cro-Magnon ».

Ce site est classé aux Monuments historiques de France et au Patrimoine mondial (UNESCO).



Tél. : + 33 05 53 13 58 54

Site Internet : www.abri-cromagnon.com

E-mail : contact@abri-cromagnon.com

Coord. GPS : 44°56'24.9"N 1°00'36.0"E

Google Maps : 44.940253, 1.010003

Abri du Poisson · Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil



Abri avec gisement archéologique et art pariétal. Site mondialement connu pour la représentation en relief d'un grand saumon, qui a failli être détachée au début du XX^e siècle.

Ce site est classé aux Monuments historiques de France et au Patrimoine mondial (UNESCO).



Tél. : + 33 05 53 06 86 00

Site Internet : eyzies.monuments-nationaux.fr

E-mail : fontdegaume@monuments-nationaux.fr

Coord. GPS : 44°56'39.6"N 0°59'53.7"E

Google Maps : 44.944337, 0.998237

Grotte de Font-de-Gaume · Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil

Cavité longue et étroite, abondamment ornée de dizaines de peintures et de gravures. Ses bisons polychromes, semblables à ceux d'Altamira, sont particulièrement célèbres. Ce site comprend également des vestiges de campement saisonnier.



Ce site est classé aux Monuments historiques de France et au Patrimoine mondial (UNESCO).

Tél. : + 33 05 53 06 86 00

Site Internet : www.eyzies.monuments-nationaux.fr

E-mail : fontdegaume@monuments-nationaux.fr

Coord. GPS : 44°56'14.0"N 1°01'37.2"E

Google Maps : 44.937225, 1.026988



Abri Pataud · Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil

Grand abri-sous-roche présentant d'impressionnants vestiges d'un habitat stratifié (qui a servi à définir la chronologie du Paléolithique supérieur dans le sud de l'Europe), des sépultures, de l'art mobilier et quelques gravures.



Ce site est classé aux Monuments historiques de France et au Patrimoine mondial (UNESCO).

Coord. GPS : 44°56'13.6"N 1°00'46.1"E

Google Maps : 44.937096, 1.012808

Tél. : + 33 05 53 06 92 46

Site Internet : www.mnhn.fr

E-mail : pataud@mnhn.fr



Abri de Laugerie-Basse · Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil

Spectaculaire abri-sous-roche, où les Cro-Magnons ont laissé une extraordinaire quantité d'œuvres d'art mobilier, notamment une « Vénus » en ivoire de mammoth.



Ce site est classé aux Monuments historiques de France et au Patrimoine mondial (UNESCO).

Coord. GPS : 44°56'57.7"N 0°59'53.7"E

Google Maps : 44.949350, 0.998253

Tél. : + 33 05 53 06 92 70

Site Internet : www.semitour.com

E-mail : contact@semitour.com



Abri de Laugerie-Haute · Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil



Grand abri renfermant d'importants vestiges d'habitat stratifié, mais aussi des ornements présents sur des blocs de roche effondrés du porche et de nombreuses pièces d'art mobilier.

Ce site est classé aux Monuments historiques de France et au Patrimoine mondial (UNESCO).



Tél. : + 33 05 53 06 86 00

Site Internet : eyzies.monuments-nationaux.fr

E-mail : fontdegaume@monuments-nationaux.fr

Coord. GPS : 44°56'13.6"N 1°00'46.1"E

Google Maps : 44.937096, 1.012808

Grotte des Combarelles · Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil



Caverne longue et étroite comportant un abri-sous-roche à son entrée. Elle fait partie des grottes ornées paléolithiques les plus importantes et les plus singulières d'Europe. Elle renferme des milliers de gravures évoquant une faune diversifiée : chevaux, bisons, cervidés, bouquetins, etc., et même une représentation d'un lion des cavernes. Le site est accessible aux visiteurs présentant un handicap physique.

Ce site est classé aux Monuments historiques de France et au Patrimoine mondial (UNESCO).



Tél. : + 33 05 53 06 86 00

Site Internet : eyzies.monuments-nationaux.fr

E-mail : fontdegaume@monuments-nationaux.fr

Coord. GPS : 44°56'38.9"N 1°02'34.3"E

Google Maps : 44.944133, 1.042862

Grotte de Bernifal · Meyrals



Petite cavité abondamment décorée de peintures et de gravures. À découvrir : ses représentations de mammouths et d'un onagre (âne sauvage), une espèce qui apparaît rarement dans les œuvres d'art pariétal européen.

Ce site est classé aux Monuments historiques de France et au Patrimoine mondial (UNESCO).



Tél. : + 33 05 53 29 66 39 / + 33 06 74 96 30 43

Site : eyzies.monuments-nationaux.fr

E-mail : fontdegaume@monuments-nationaux.fr

Coord. GPS : 44°55'51.1"N 1°04'24.6"E

Google Maps : 44.930858, 1.073496

Grotte de Bara-Bahau · Le Bugue



Cette grotte présente un intérêt géologique particulier -notamment par ses concrétions excentriques- et renferme une infinité de griffades d'ours des cavernes ainsi qu'un petit ensemble de 26 gravures pariétales paléolithiques, réalisées sur un grand panneau, incluant des représentations animales et des signes.

Ce site est classé aux Monuments historiques de France et au Patrimoine mondial (UNESCO).

Coord. GPS : 44°55'27.9"N 0°55'20.7"E

Google Maps : 44.924407, 0.922412

Site Internet : grotte-bara-bahau.com

E-mail : info@grotte-bara-bahau.com

Tél. : + 33 05 53 07 44 58

Site Internet : grotte-bara-bahau.com

E-mail : info@grotte-bara-bahau.com

Grotte du Sorcier ou de Saint-Cirq · Saint-Cirq



Grotte ornée de gravures paléolithiques représentant des animaux et des signes, notamment une stupéfiante représentation humaine (anthropomorphe), connue dans le monde entier.

Ce site est classé aux Monuments historiques de France et au Patrimoine mondial (UNESCO).

Coord. GPS : 44°55'32.4"N 0°58'00.5"E

Google Maps : 44.925670, 0.966792

Site Internet : grottedusorcier.com

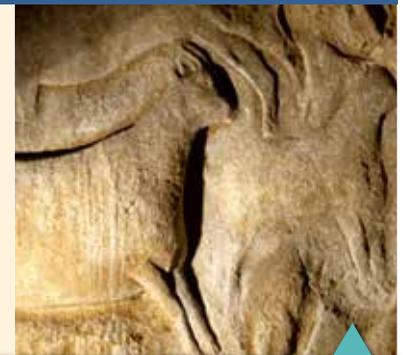
E-mail : info@grottedusorcier.com

Tél. : + 33 05 53 07 14 37

Site Internet : grottedusorcier.com

E-mail : info@grottedusorcier.com

Abri de Cap Blanc · Marquay



Abri spectaculaire ayant servi d'habitat durant le Solutréen et le Magdalénien, mondialement connu pour sa fresque monumentale qui comprend des sculptures extraordinaires en haut-relief représentant des chevaux et des bouquetins en taille réelle. C'est un site exceptionnel, qu'il est indispensable de connaître.

Ce site est classé aux Monuments historiques de France et au Patrimoine mondial (UNESCO).

Coord. GPS : 44°56'44.6"N 1°05'50.6"E

Google : 44.945708, 1.097393

Site : eyzies.monuments-nationaux.fr

E-mail : fontdegaume@monuments-nationaux.fr

Tél. : + 33 05 53 06 86 00

Site : eyzies.monuments-nationaux.fr

E-mail : fontdegaume@monuments-nationaux.fr

Grotte de Rouffignac · Saint-Cernin-de-Reilhac



Énorme grotte de plusieurs kilomètres de long (un petit train électrique en facilite la visite) regorgeant de gravures et de peintures paléolithiques. Ses mammoths gravés, généralement de grande taille, sont particulièrement réputés, tout comme sa dernière salle, où un plafond décoré de peintures noires surprend le visiteur par la qualité de ses représentations. Visite recommandée pour les enfants. Ce site est classé aux Monuments historiques de France et au Patrimoine mondial (UNESCO).



Tél. : + 33 05 53 05 41 71
Site Internet : grottederouffignac.fr
E-mail : grottederouffignac@wanadoo.fr

Coord. GPS : 45°00'26.6"N 0°59'17.1"E
Google Maps : 45.007382, 0.988089

Le Moustier · Saint-Léon-sur-Vézère



Abri très connu en tant que lieu éponyme de la culture « moustérienne ». Plusieurs sépultures de Néandertaliens ont été découvertes dans ce grand gisement du Paléolithique moyen.

Ce site est classé aux Monuments historiques de France et au Patrimoine mondial (UNESCO).



Tél. : + 33 05 53 06 86 00
Site Internet : eyzies.monuments-nationaux.fr
E-mail : fontdegaume@monuments-nationaux.fr

Coord. GPS : 44°59'41.8"N 1°03'31.7"E
Google Maps : 44.994955, 1.058796

La Ferrassie · Savignac-de-Miremont

Grand abri renfermant des vestiges d'habitat et de sépultures néandertaliennes ainsi que des blocs de roche calcaire gravés et de l'art mobilier.

Ce site est classé aux Monuments historiques de France et au Patrimoine mondial (UNESCO).



Coord. GPS : 44°57'12.9"N 0°56'31.2"E **Tél. :** + 33 05 53 06 86 00
Google Maps : 44.953586, 0.942001 **Site :** eyzies.monuments-nationaux.fr
E-mail : fontdegaume@monuments-nationaux.fr



Vallon de Castel Merle · Sergeac

Avec ses 10 abris-sous-roche, le valon de Castel Merle recense l'une des plus importantes concentrations de gisements d'Europe, ce qui témoigne d'une exceptionnelle continuité de l'occupation humaine depuis le Moustérien jusqu'au Magdalénien. Les abris de Reverdit, Castanet et Blanchard ont été peints, gravés et taillés par l'homme de Cro-Magnon. Le site a été déclaré Monument historique de France.



Coord. GPS : 45°00'00"N, 1°06'04"E **Tél. :** +33 05 53 42 30 09
Google Maps : 44.999476, 1.100890 **Site Internet :** castel-merle.com
E-mail : site.castelmerle@orange.fr



Préhistoparc · Tursac

Parc touristique implanté sur un site naturel de toute beauté, avec des forêts, des prés, des abris-sous-roche, etc. Il propose des reproductions d'animaux et d'hominidés ainsi que des reconstitutions de scènes de la vie quotidienne durant le Paléolithique. Visite recommandée pour les enfants.



Coord. GPS : 44°58'42.2"N 1°03'20.9"E **Tél. :** + 33 05 53 50 73 19
Google Maps : 44.978392, 1.055797 **Site Internet :** prehistoparc.com
E-mail : prehisto-parc@wanadoo.fr





LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO N° 310-310bis (1985, déclaration étendue en 2008)

Grotte d'Altamira et art rupestre paléolithique du nord de l'Espagne

6. Musée national et
Centre de recherche d'Altamira.

7. Musée de Préhistoire et
d'Archéologie de Cantabrie
(MUPAC).

8. Grottes du Monte Castillo :
El Castillo et Las Monedas.

9. Grotte d'El Pendo.

10. Grotte de Hornos de la Peña.

11. Grotte de Covalanas.

12. Grotte de Chufín.

13. Sites ouverts à la visite au Pays
basque et dans les Asturies.

**Autres sites ouverts à la visite en
Cantabrie :**

14. Grotte de Cullalvera.

15. Grotte de Sopeña - Salitre II.

06	07	08
09	10	11
12	13	14
15		

Région cantabrique



Cantabrie

Dordogne



6. Musée national et Centre de recherche de la grotte d'Altamira



Type d'équipement :

Musée national de Préhistoire abritant la réplique de la grotte d'Altamira ; une réplique baptisée la « Néogrotte d'Altamira ».

Propriétaire et gestionnaire :

Ministère de la Culture et des Sports du Gouvernement d'Espagne



Adresse :

Museo Nacional y Centro de Investigación de Altamira
Avda. Marcelino Sanz de Sautuola s/n. 39330 Santillana del Mar (Cantabrie, Espagne)

Coordonnées GPS :

43°22'39.4"N 4°07'20.7"W

Google Maps :

43.377613, -4.122405



Téléphone :

+34 942 818 005
+34 942 818 815

Site Internet :

www.mecd.gob.es/mnaltamira/fr

E-mail :

informacion.maltamira@cultura.gob.es



INFORMATIONS PRATIQUES

Jours d'ouverture au public : Ouvert toute l'année, sauf les jours suivants :

Tous les lundis de l'année. Les 1^{er} et 6 janvier, le 1^{er} mai, les 24 et 25 décembre et deux autres jours fériés localement.

Horaires :

De mai à octobre : Du mardi au samedi, de 9h30 à 20h00.

Les dimanches et jours fériés, de 9h30 à 15h00.

De novembre à avril : Du mardi au samedi, de 9h30 à 18h00.

Les dimanches et jours fériés, de 9h30 à 15h00.

VISITES

Durée des visites guidées : Les visites guidées de la Néogrotte durent environ 30 minutes.

Nombre maximum de visiteurs par jour : 2 300 personnes.

Achat des billets d'entrée :

- Au guichet du musée, le jour de la visite.

- Achat à l'avance dans les agences et sur la plate-forme de vente en ligne de Banco Santander.

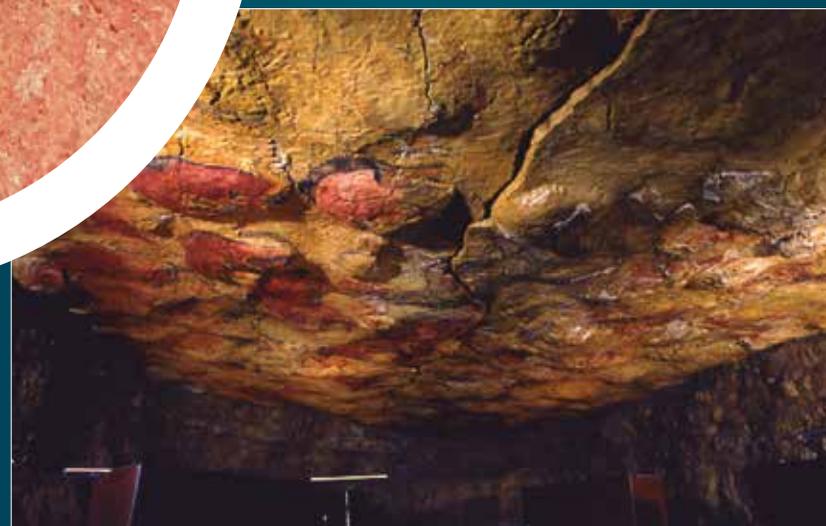
En période de vacances, il est conseillé d'arriver tôt au guichet ou d'acheter à l'avance les billets d'entrée pour être sûr de pouvoir accéder au site le jour voulu. En effet, les jours d'affluence, il est possible que le nombre maximal de visiteurs autorisés chaque jour soit atteint dans la matinée.

Restrictions :

Accessibilité pour les visiteurs en situation de handicap : Entièrement accessible.

ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES

Parking	Boutique de souvenirs
Accueil des visiteurs	Cafétéria-restaurant
Musée associé	Ateliers et activités
Toilettes	Guide didactique





DESCRIPTION

Grotte d'Altamira : La grotte d'Altamira abrite des centaines de manifestations rupestres très variées, parmi lesquelles la célèbre « salle des polychromes » et ses spectaculaires peintures de bisons, chevaux, cerfs, biches et signes « claviformes ». Les autres galeries de la grotte regorgent aussi de manifestations rupestres, généralement gravées ou peintes en noir.

La réplique d'Altamira (la « Néogrotte ») :

Du fait des problèmes de conservation qui affectent la grotte d'Altamira et limitent énormément son accès, le Musée d'Altamira offre une option alternative spectaculaire aux personnes désireuses de découvrir la grotte et son art. À partir d'une topographie précise et d'une documentation exhaustive de chaque détail géologique et artistique, cette reproduction a été réalisée quasiment à l'identique de la grotte originale. Elle comprend, outre la très célèbre « salle des polychromes », la zone vestibulaire initiale (partie de la grotte habitée durant le Paléolithique), un chantier de fouilles archéologiques, la zone des bauges à ours et une grande partie de la salle baptisée « galerie finale ». Même si l'émotion n'est pas celle que suscite la grotte originale, toute la connaissance précise (et précieuse) d'Altamira est contenue dans cette reproduction rigoureuse, qui intègre par ailleurs les technologies les plus récentes (projections en 3D, reconstitutions fidèles, vidéos, etc.) pour expliquer à quoi ressemblait la vie au quotidien dans la grotte d'Altamira et comment elle a été ornée.

Musée d'Altamira (exposition permanente « Les temps d'Altamira ») :

Inauguré par le Roi et la Reine d'Espagne en 2001, le Musée héberge une exposition moderne entièrement dédiée au Paléolithique, qui comprend la « Néogrotte » (première salle du musée), l'exposition permanente « Les temps d'Altamira » (multitude de pièces archéologiques, dioramas, reproductions et reconstitutions qui nous plongent dans le quotidien des populations ayant habité et orné Altamira), sans oublier des salles d'expositions temporaires, un grand parc extérieur, des ateliers pédagogiques et divers services proposés au public (boutique, restauration, consigne, etc.). L'espace consacré à la recherche comprend un laboratoire, une zone de restauration, des fonds patrimoniaux et une bibliothèque.

Chronologie de l'art rupestre : La grotte abrite une accumulation diachronique de peintures et de gravures qui couvrent pratiquement tout le Paléolithique supérieur (Aurignacien, Gravettien, Solutréen et Magdalénien -inférieur et peut-être moyen-), c'est-à-dire une période comprise entre -34 000 ans et -13 000 ans.

À NOTER

En marge de l'offre proposée par le Musée, nous vous recommandons de vous promener dans le parc d'Altamira, où ont été plantées des espèces végétales de l'époque à laquelle la grotte était fréquentée par les artistes du Paléolithique.



7. Musée de Préhistoire et d'Archéologie de Cantabrie - MUPAC-



Type d'équipement :

Musée de la Communauté autonome de Cantabrie

Propriétaire :

Gouvernement de Cantabrie

Gestion :

Consejería de Educación, Cultura y Deporte (Département Éducation, Culture et Sports du Gouvernement de Cantabrie)



Adresse :

Mercado del Este (bajo),
C/ Bailén s/n 39004
Santander (Cantabrie,
Espagne).

Coordonnées GPS :

43°27'44.5"N 3°48'14.5"W

Google Maps :

43.462358, -3.804031



Téléphone :

+34 942 20 99 22

Site Internet :

www.culturadecantabria.com
www.museosdecantabria.com

E-mail :

mupac@cantabria.es



INFORMATIONS PRATIQUES

Jours d'ouverture au public : Ouvert du mardi au dimanche.

Horaires :

Du 1^{er} octobre au 30 avril, de 10h00 à 14h00 et de 17h00 à 19h30.

Du 1^{er} mai au 30 septembre, de 10h00 à 14h00 et de 17h00 à 20h00.

Les samedis, dimanches et jours fériés, de 10h00 à 14h00 et de 17h00 à 20h00.

Fermé les 1^{er} et 6 janvier et les 24, 25 et 31 décembre.

VISITES

Visites : Visites libres et visites guidées.

Le Musée propose des visites guidées aux horaires suivants : 10h30, 12h00, 17h15 et 17h45 ; excepté le dimanche, où aucune visite guidée n'est organisée durant l'après-midi. Le mardi après-midi, une seule visite guidée est proposée, à 17h30.

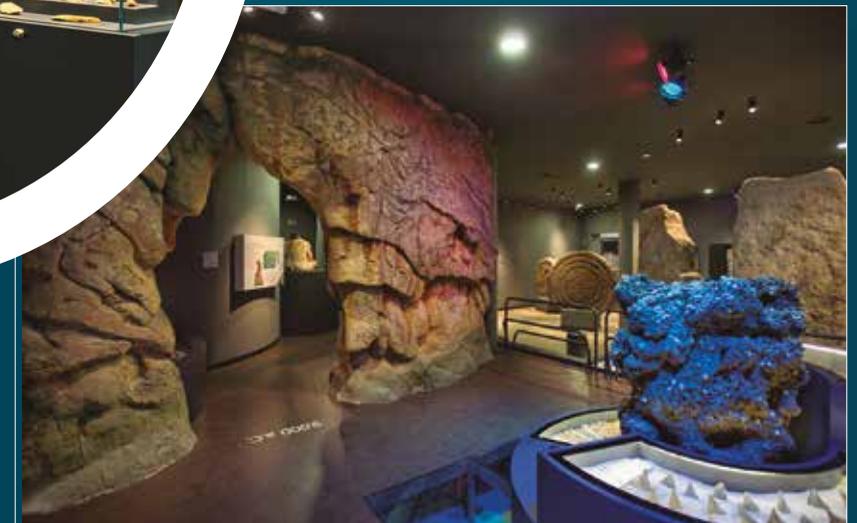
Durée des visites guidées : 90 minutes.

Restrictions : Néant.

Accessibilité pour les visiteurs en situation de handicap : Entièrement accessible aux visiteurs présentant un handicap, quel qu'il soit.

ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES

Accueil des visiteurs	Ateliers et activités
Toilettes	Guide didactique
Boutique de souvenirs	



DESCRIPTION

Le Musée est divisé en deux parties : la Préhistoire et l'Histoire. La majorité des espaces et des éléments exposés correspondent à la partie Préhistoire. Le Musée propose plusieurs clés de lecture, en fonction du profil du visiteur. Vous pourrez ainsi tout aussi bien vous pencher sur l'évolution des industries humaines et donc sur le cheminement de la culture matérielle et du progrès technique, que vous plonger dans une sélection de collections provenant des grottes de la région et sur leurs diverses périodes d'occupation. La part belle est donnée au Paléolithique, mais les autres périodes de la Préhistoire sont également représentées, tout comme l'Histoire ancienne, notamment l'époque romaine et le Moyen Âge.

L'art paléolithique -tant pariétal que mobilier- occupe une place prépondérante dans l'exposition. Le Musée est donc centré sur l'exposition de collections exceptionnelles, tant par leur valeur intrinsèque que parce qu'elles constituent le référent de la culture matérielle associée aux manifestations d'art rupestre retrouvées dans les grottes de Cantabrie. Le Musée propose également des projections audiovisuelles et interactives. La muséographie est organisée autour de l'exposition de pièces originales qui confèrent sa grande valeur au Musée.

Chronologie de l'art rupestre : Paléolithique et Préhistoire récente.

À NOTER

Le MUPAC et le collectif des amis du MUPAC (« *Asociación de Amigos del MUPAC* » www.asociacionamigosdelmupac.es) proposent des activités variées, très intéressantes. Conférences, visites spéciales, ateliers, concerts, activités pour les enfants... Suivez de près leur programmation !



8. Grottes du Monte Castillo : El Castillo et Las Monedas



Type d'équipement :
Grottes préhistoriques

Propriétaire :
Gouvernement de Cantabrie

Gestion :
Consejería de Educación, Cultura y Deporte del Gobierno de Cantabrie



Adresse :
Monte del Castillo s/n.
39670-Puente Viesgo
(Cantabrie, Espagne).

Coordonnées GPS :
43°17'32.9"N 3°57'56.1"W

Google Maps :
43.292460, -3.965592



Téléphone :
+34 942 59 84 25

Site Internet :
cuevas.culturadecantabria.com

E-mail :
reservascuevas@
culturadecantabria.es

INFORMATIONS PRATIQUES

Jours d'ouverture au public : Ouvert tous les jours de l'année, sauf les 1^{er} et 6 janvier et les 24, 25 et 31 décembre.

Horaires : Grotte d'El Castillo :

Basse saison : Du 1^{er} novembre au 28 février :
FERMÉ le lundi et le mardi.

– De mercredi à vendredi, de 9h30 à 15h30 (dernière visite à 14h40).

– Samedi et dimanche, les 1^{er} et 2 novembre et les 5, 6, 7 décembre, de 9h30 à 14h30 (dernière visite à 13h40) et de 15h30 à 17h30 (dernière visite à 16h40).

Moyenne saison : Du 1^{er} mars au 14 juin et du 17 septembre au 31 octobre :

FERMÉ le lundi et le mardi. Sauf le mardi 27 mars.

– De mercredi à dimanche, de 9h30 à 14h30 (dernière visite à 13h40) et de 15h30 à 18h30 (dernière visite à 17h40).

Haute saison : Du 15 juin au 16 septembre :
FERMÉ le lundi.

– De mardi à dimanche, de 10h30 à 14h30 (dernière visite à 13h40) et de 15h30 à 19h30 (dernière visite à 18h40).

Grotte de Las Monedas :

Basse saison : Du 1^{er} novembre au 28 février : FERMÉ le lundi et le mardi.

– De mercredi à vendredi, de 9h30 à 15h30 (dernière visite à 14h40).

– Samedi et dimanche, les 1^{er} et 2 novembre et les 5, 6, 7 décembre, de 9h30 à 14h30 (dernière visite à 13h40) et de 15h30 à 17h30 (dernière visite à 16h40).

Moyenne saison : Du 1^{er} mars au 14 juin et du 17 septembre au 31 octobre :

FERMÉ le lundi et le mardi. Sauf le mardi 27 mars.

– De mercredi à dimanche, de 9h30 à 14h30 (dernière visite à 13h40) et de 15h30 à 18h30 (dernière visite à 17h40).

Haute saison : Du 15 juin au 16 septembre : FERMÉ le lundi.

– De mardi à dimanche, de 10h30 à 14h30 (dernière visite à 13h40) et de 15h30 à 19h30 (dernière visite à 18h40).



VISITES

Visites guidées uniquement. Vous pouvez coupler la visite des deux grottes : un parcours pédestre de 620 mètres de long les relie. Pensez bien à tenir compte du temps de parcours et des horaires d'entrée des deux sites.

Durée des visites guidées : 45 minutes (pour chaque grotte)

Nombre maximum de personnes par groupe de visite : En basse saison (du 1^{er} novembre au 28 février), la visite s'effectue par groupe de 15 personnes maximum. En haute saison et moyenne saison (du 1^{er} mars au 31 octobre), par groupe de 13 personnes maximum.

Nombre maximum de visiteurs par jour : 280 personnes

Restrictions : Visite déconseillée aux enfants de moins de 4 ans.

Accessibilité pour les visiteurs en situation de handicap : Compte tenu de la nature du site (grottes géologiques naturelles avec de nombreux dénivelés et des escaliers), la visite de ces grottes n'est pas accessible aux personnes présentant un handicap moteur et est déconseillée aux personnes non voyantes.

ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES

Parking	Boutique de souvenirs
Accueil des visiteurs	Punto de Vending
Centre d'interprétation (abri de la grotte d'El Castillo)	Ateliers et activités
	Guide didactique
Toilettes	



DESCRIPTION

Le Monte Castillo recèle l'un des plus grands ensembles d'art rupestre au monde. Les grottes d'El Castillo, La Flecha, Las Chimeneas, La Pasiéga et Las Monedas s'alignent à flanc de montagne, constituant une véritable pinacothèque pariétale qui couvre toutes les périodes du Paléolithique supérieur.

La grotte d'El Castillo présente un extraordinaire ensemble pariétal, avec plus de 700 représentations connues, aussi bien des peintures (signes, mains, animaux, etc.) que des gravures (biches, bouquetins, aurochs, etc.) et même des reliefs (« homme-bison »). Elle constitue l'une des plus grandes cavités ornées du Paléolithique européen.

Quant à la grotte de Las Monedas, ses peintures constituent un bel ensemble de représentations animalières et de signes, de couleur noire et d'aspect synchronique. Elles se situent dans une petite galerie, tout près de l'entrée. Il s'agit de peintures réalisées au charbon, sur lesquelles abondent les représentations de chevaux et de rennes. Apparaissent aussi des bouquetins, un bison et un ours. Elle renferme également divers signes et diverses représentations difficiles à interpréter.

Chronologie de l'art rupestre : Chronologie de l'art rupestre : El Castillo abrite des représentations de toutes les phases du Paléolithique supérieur (Aurignacien, Gravettien, Solutrénien et Magdalénien) et même de la Préhistoire récente. Las Monedas abrite un ensemble homogène de peintures noires du Magdalénien supérieur.

À NOTER

Les ateliers de reconstitution de la vie préhistorique (chasse, allumage du feu, peinture, etc.) organisés près de la grotte d'El Castillo sont de très bonne qualité et constituent un excellent divertissement, en complément de la visite des grottes.

9. Grotte d'El Pendo



Type d'équipement :

Grotte préhistorique

Propriétaire :

Gouvernement de Cantabrie

Gestion :

Département Éducation, Culture et Sports du Gouvernement de Cantabrie.



Adresse :

Barrio El Churi, 39609 Escobedo de Camargo (Cantabrie, Espagne).

Coordonnées GPS :

43°23'16.4"N 3°54'48.3"W

Google Maps :

43.387877, -3.913425



Téléphone :

+34 942 59 84 25
+34 942 25 92 14

Site Internet :

cuevas.culturadecantabria.com

E-mail :

reservascuevas@culturadecantabria.es

INFORMATIONS PRATIQUES

Jours d'ouverture au public : Ouvert tous les jours de l'année, sauf les 1^{er} et 6 janvier et les 24, 25 et 31 décembre.

Horaires :

Basse saison : Du 1^{er} novembre au 28 février :

FERMÉ le lundi et le mardi.

– Du mercredi au vendredi, de 9h30 à 15h30.

Visites à : 9h40, 10h40, 11h40, 12h40, 13h40 et 14h40.

– Samedi et dimanche, les 1^{er} et 2 novembre et les 5, 6, 7 décembre, de 9h30 à 14h30 et de 15h30 à 17h30.

Visites à : 9h40, 10h40, 11h40, 12h40, 13h40, 15h40 et 16h40.

Le guichet ouvre 10 minutes avant le début des visites.

Nombre maximum de personnes par groupe de visite : 20 personnes.

Moyenne saison : Du 1^{er} mars au 14 juin et du 17 septembre au 31 octobre :

FERMÉ le lundi et le mardi. Sauf le mardi 27 mars.

– Du mercredi au dimanche, de 9h30 à 14h30 et de 15h30 à 18h30.

Visites à : 9h40, 10h40, 11h40, 12h40, 13h40, 15h40, 16h40 et 17h40.

Le guichet ouvre 10 minutes avant le début des visites. Nombre maximum de personnes par groupe de visite : 20 personnes.

Haute saison : Du 15 juin au 16 septembre : FERMÉ le lundi.

– du mardi au dimanche, de 10h30 à 14h30 et de 15h30 à 19h30.

Visites à : 10h40, 11h40, 12h40, 13h40, 15h40, 16h40, 17h40 et 18h40.

Le guichet est ouvert de 10h30 à 14h30 et de 15h30 à 19h30.

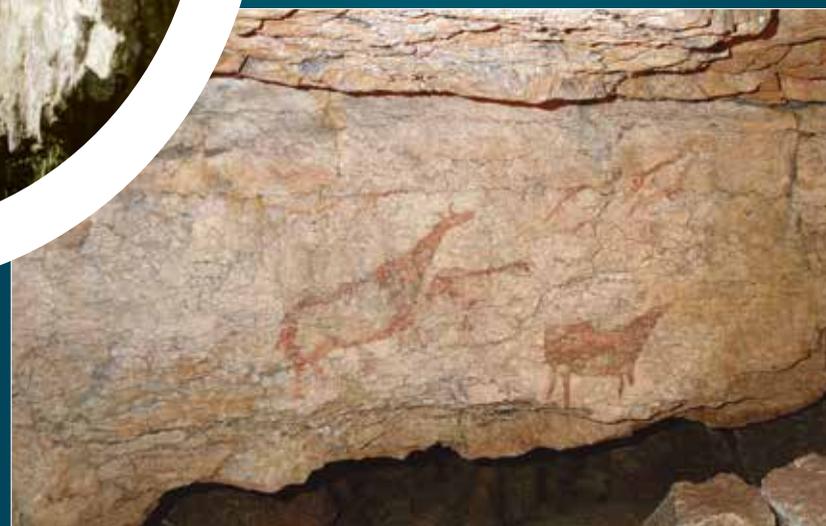
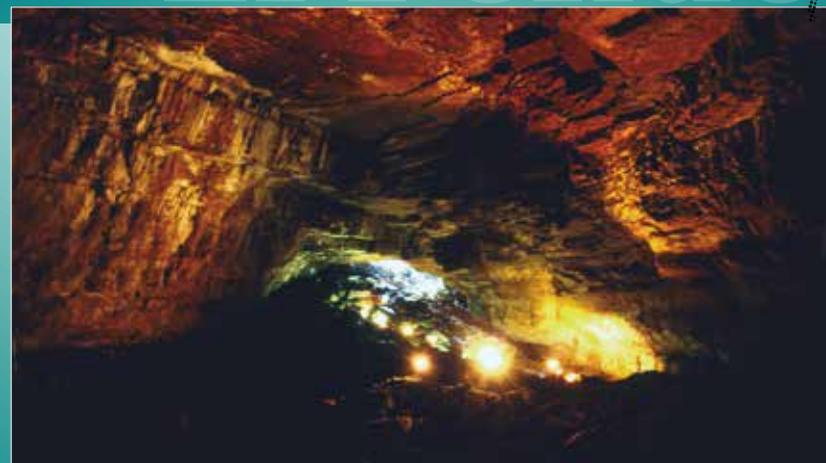
VISITES

Visites guidées uniquement.

Durée des visites guidées : 50 minutes.

Nombre maximum de personnes par groupe de visite : 20 personnes.

Nombre maximum de visiteurs par jour : 180 personnes



Restrictions : Visite déconseillée aux enfants de moins de 4 ans.

Accessibilité pour les visiteurs en situation de handicap : Compte tenu de la nature du site (grotte géologique naturelle avec de forts dénivelés et des escaliers), la visite de la grotte n'est pas accessible aux personnes présentant un handicap moteur et est déconseillée aux personnes non voyantes.

ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES

Parking (Capacité limitée / Réservé aux voitures / Les autocars peuvent stationner au niveau du quartier El Churi)	Accueil des visiteurs
	Toilettes

DESCRIPTION

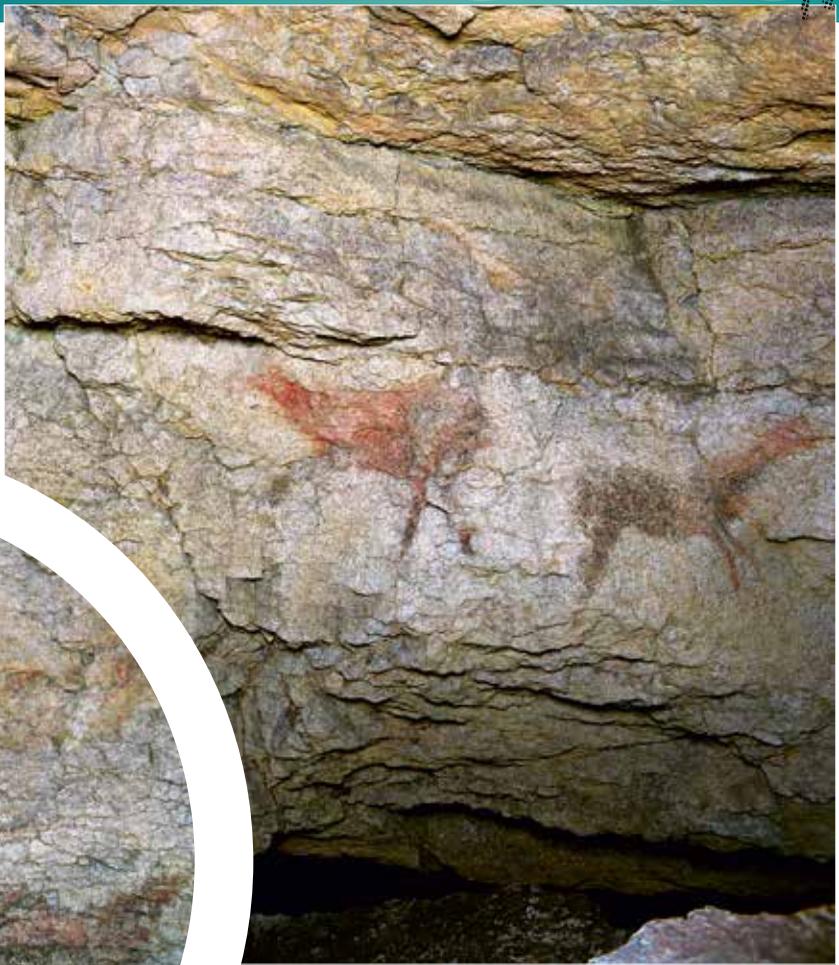
La grotte abrite l'un des plus grands gisements archéologiques d'Europe témoignant d'une occupation humaine lors du Paléolithique, encore en phase de fouilles, mais accessible au public. L'art rupestre y est présent sous forme de deux ensembles : des peintures rouges visibles sur une grande fresque située au fond de la première salle de la grotte (accessible au public) et des gravures situées à la sortie de la grotte (partie non accessible au public).

La majorité des représentations peintes sur la grande fresque sont des biches, mais on y trouve également un cheval, un bouquetin et plusieurs signes.

Chronologie : Les peintures ont été datées de la période comprise entre le Gravettien et les premières phases du Solutréen (-26 000 et -19 000 ans).

À NOTER

Un petit parcours d'environ 500 m autour de la grotte complète la visite. Ce parcours propose au visiteur des éléments qu'il n'est pas possible de voir directement dans la grotte.



10. Grotte de Hornos de la Peña



Type d'équipement :

Grotte préhistorique

Propriétaire :

Gouvernement de Cantabrie

Gestion :

Département Éducation, Culture et Sports du Gouvernement de Cantabrie.



Adresse :

Barrio de Tarriba s/n, 39409 San Felices de Buelna (Cantabrie, Espagne).

Coordonnées GPS :

43°15'40.6"N 4°01'55.3"W

Google Maps :

43.261286, -4.032019



Téléphone :

+34 942 59 84 25

Site Internet :

<http://cuevas.culturadecantabria.com>

E-mail :

reservascuevas@culturadecantabria.es

INFORMATIONS PRATIQUES

Jours d'ouverture au public : Ouvert tous les jours de l'année, sauf les 1^{er} et 6 janvier et les 24, 25 et 31 décembre.

Horaires :

Basse saison : Du 1^{er} novembre au 28 février.

VISITES UNIQUEMENT SUR RÉSERVATION PRÉALABLE. FERMÉ le lundi et le mardi.

- Du mercredi au vendredi, de 10h00 à 15h00.

- Samedi et dimanche, les 1^{er} et 2 novembre et les 5, 6, 7 décembre, de 10h00 à 14h00.

Moyenne saison : Du 1^{er} mars au 14 juin et du 17 septembre au 31 octobre.

VISITES UNIQUEMENT SUR RÉSERVATION PRÉALABLE.

FERMÉ le lundi et le mardi. Sauf le mardi 27 mars.

- Du mercredi au dimanche, de 10h00 à 14h00.

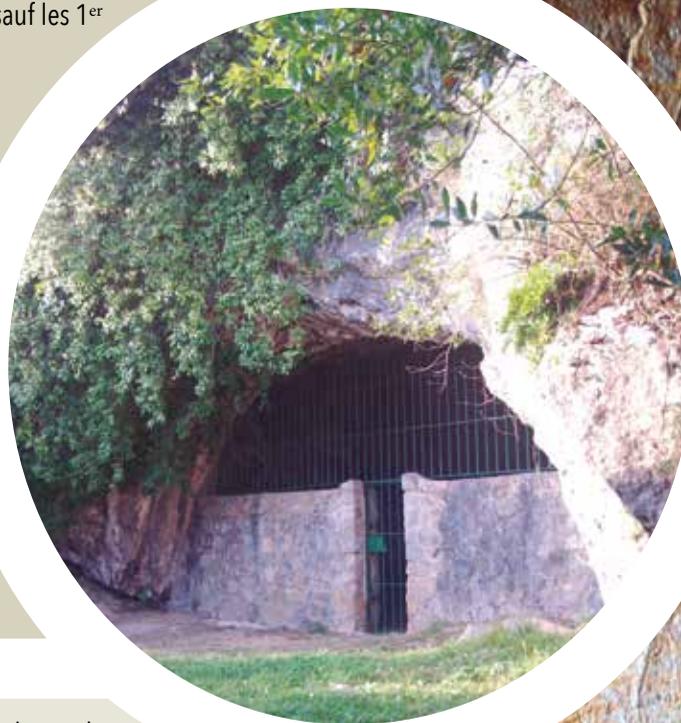
Haute saison : Du 15 juin au 16 septembre.

OUVERT pour les trois visites quotidiennes normalement programmées. FERMÉ le lundi.

- Du mardi au dimanche, de 11h00 à 14h00.

Visites à : 11h10, 12h10 et 13h10.

En haute saison, le guichet ouvre 10 minutes avant le début des visites.



VISITES

Visites guidées uniquement. Pour des raisons de préservation du site, le nombre maximal de personnes par visite est limité à 4. Les visiteurs sont amenés à cheminer dans des galeries basses de plafond ; le port d'un casque est donc obligatoire. La grotte ne dispose pas d'installations électriques ; des lampes de poche sont fournies en début de visite, ainsi que des casques. Les billets d'entrée doivent être réservés par téléphone ou achetés sur Internet au moins un jour avant la date de la visite, en fonction des disponibilités. Aucune vente sur Internet ni aucune réservation n'est possible pour le jour même. Pour la visite, il est conseillé de porter des chaussures confortables, non glissantes, et de prévoir un blouson.

Durée des visites guidées : 45 minutes.

Nombre maximum de personnes par groupe de visite : 4 personnes.

Nombre maximum de visiteurs par jour : 12 personnes.



Restrictions : Visite déconseillée aux enfants de moins de 10 ans.

Accessibilité pour les visiteurs en situation de handicap : Compte tenu de la nature du site (grotte géologique naturelle présentant des dénivelés, des passages étroits et des escaliers), la visite de la grotte n'est pas accessible aux personnes présentant un handicap moteur et est déconseillée aux personnes non voyantes.

ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES

Parking (capacité limitée / réservé aux voitures / non accessible aux autocars)

Accueil des visiteurs

DESCRIPTION

Hornos de la Peña présente deux ensembles de manifestations pariétales bien différenciés, topographiquement parlant et en termes de séquence chronostylistique : l'extérieur -composé de gravures aux sillons profonds (cheval et biches) qui pourraient dater d'une phase archaïque- et l'intérieur -où apparaissent des gravures plus récentes (-13 000 ans) de chevaux et de bisons, d'un cerf, d'un renne et d'une figure serpentiforme. La grotte renferme également une peinture noire figurant un cheval. Sans oublier la représentation probablement la plus marquante : une figure anthropomorphe gravée avec un bras levé et une longue queue, située dans une niche au plus profond de la grotte.

Chronologie de l'art rupestre : Gravettien et Magdalénien.

À NOTER

En se garant dans la localité de Tarriba, le visiteur peut emprunter un sentier de toute beauté, dans un superbe environnement.



11. Grotte de Covalanas

Covalanas



Type d'équipement :

Grotte préhistorique

Propriétaire :

Gouvernement de Cantabrie

Gestion :

Département Éducation, Culture et Sports du Gouvernement de Cantabrie.



Adresse :

N-629, Km. 188. Monte Pando s/n, 39800-Ramales de la Victoria (Cantabrie, Espagne).

Coordonnées GPS :

43°14'36.2"N 3°27'11.5"W

Google Maps :

43.243391, -3.453197



Téléphone :

+34 942 59 84 25

Site Internet :

<http://cuevas.culturadecantabria.com>

E-mail :

reservascuevas@
culturadecantabria.es



INFORMATIONS PRATIQUES

Jours d'ouverture au public : Ouvert tous les jours de l'année, sauf les 1^{er} et 6 janvier et les 24, 25 et 31 décembre.

Horaires :

Basse saison : Du 1^{er} novembre au 28 février :
FERMÉ le lundi et le mardi.

– Du mercredi au vendredi, de 9h30 à 15h30.

Visites à : 9h40, 10h40, 11h40, 12h40, 13h40 et 14h40.

– Samedi et dimanche, les 1^{er} et 2 novembre et les 5, 6, 7 décembre, de 9h30 à 14h30 et de 15h30 à 17h30.

Visites à : 9h40, 10h40, 11h40, 12h40, 13h40, 15h40 et 16h40.

Moyenne saison : Du 1^{er} mars au 14 juin et du 17 septembre au 31 octobre :

FERMÉ le lundi et le mardi. Sauf le 27 mars.

– Du mercredi au dimanche, de 9h30 à 14h30 et de 15h30 à 18h30.

Visites à : 9h40, 10h40, 11h40, 12h40, 13h40, 15h40, 16h40 et 17h40.

Haute saison : Du 15 juin au 16 septembre :

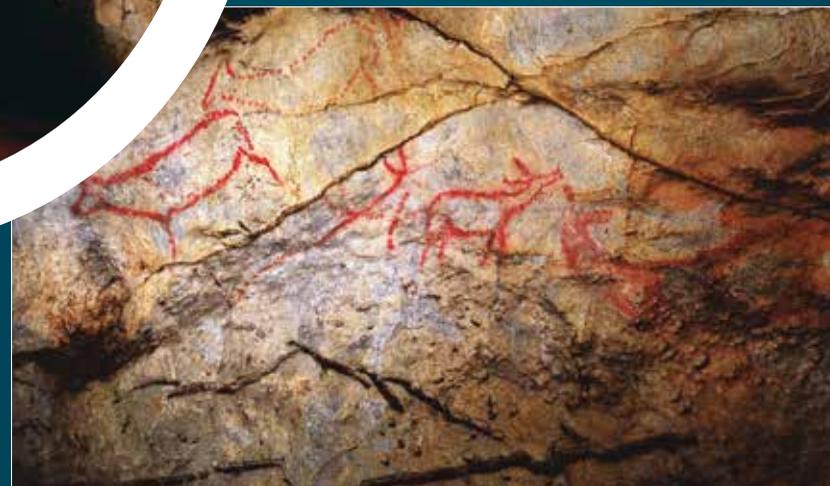
FERMÉ le lundi.

– du mardi au dimanche, de 10h30 à 14h30 et de 15h30 à 19h30.

Visites à : 10h40, 11h40, 12h40, 13h40, 15h40, 16h40, 17h40 et 18h40.

Le guichet ouvre 10 minutes avant le début des visites.

Nombre maximal de personnes pour chaque visite : 8 personnes en basse saison ; 7 personnes le reste de l'année.



VISITES

Visites guidées uniquement. Pour des raisons de préservation du site, il existe un nombre maximal de personnes par groupe de visite et par jour. La grotte ne dispose pas d'installations électriques et la visite doit s'effectuer avec des lampes de poche, qui sont fournies par le guide avant la visite.

Durée des visites guidées : 45 minutes.

Nombre maximum de personnes par groupe de visite : 8 personnes.

Nombre maximum de visiteurs par jour : 64 personnes.

Restrictions : Visite déconseillée aux enfants de moins de 4 ans.

Accessibilité pour les visiteurs en situation de handicap : Compte tenu de la nature du site (grotte géologique naturelle présentant des dénivelés, des passages étroits et uniquement accessible par un sentier pédestre très pentu), la visite de la grotte n'est pas accessible aux personnes présentant un handicap moteur et est déconseillée aux personnes non voyantes.

ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES

Parking (capacité limitée / réservé aux voitures / les autocars peuvent uniquement s'y arrêter pour faire descendre des voyageurs)

Accueil des visiteurs

Toilettes

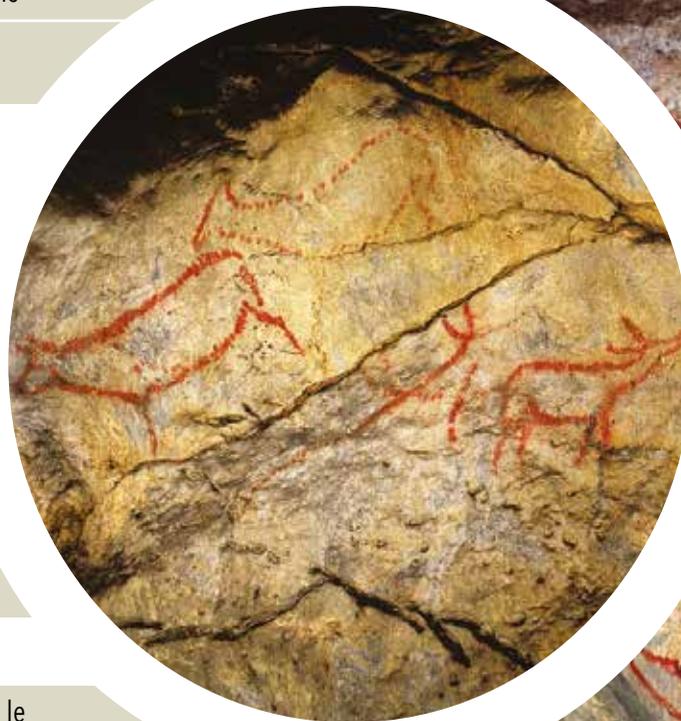
DESCRIPTION

Covalanas présente un ensemble exceptionnel de 23 représentations d'animaux ; toutes peintes dans un coloris rouge ocre. La majorité des figures sont des représentations de biches -certaines d'une beauté saisissante- effectuées à base de points réalisés au doigt ou de tracés « baveux » par juxtaposition de points pour constituer les contours. Outre des biches, figurent aussi un cheval et un aurochs. Des signes quadrangulaires pleins, des ponctuations isolées et des traces de couleur complètent la liste des manifestations d'art présentes. L'ensemble est très homogène et paraît synchronique, c'est-à-dire sûrement réalisé à une même époque.

Chronologie de l'art rupestre : Gravettien / Solutréen (de -26 000 à -19 000 ans).

À NOTER

Il s'agit probablement des peintures les mieux conservées de tout le Paléolithique cantabrique. Certaines biches paraissent avoir été représentées il y a quelques jours à peine et non pas il y a des milliers d'années.



12. Grotte de Chufín



Type d'équipement :

Grotte préhistorique

Propriétaire :

Gouvernement de Cantabrie

Gestion :

Département Éducation, Culture et Sports du Gouvernement de Cantabrie)



Adresse :

Barrio de Riclones s/n
39609-Rionansa
(Cantabrie, Espagne).

Coordonnées GPS :

43°16'59.2"N 4°26'42.4"W

Google Maps :

43.283105, -4.445100



Téléphone :

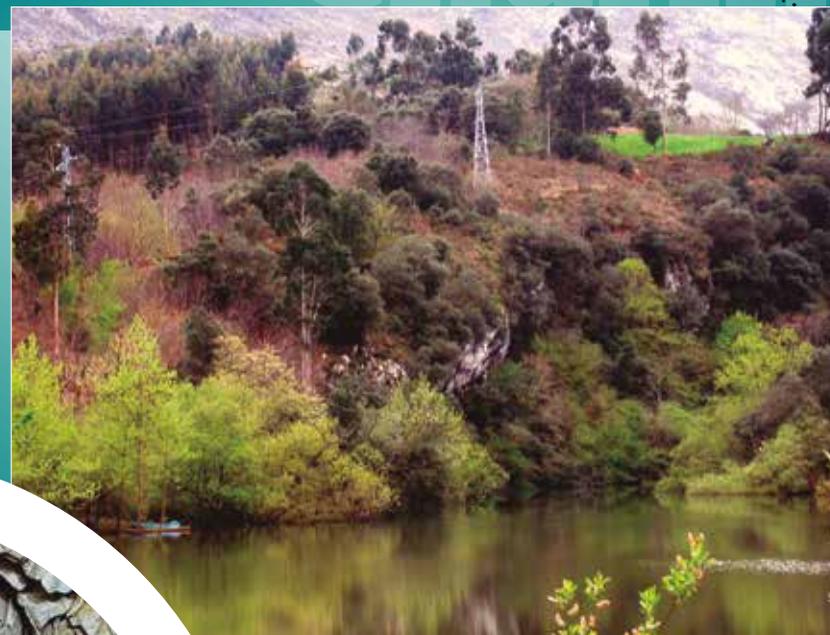
+34 942 59 84 25

Site Internet :

<http://cuevas.culturadecantabria.com>

E-mail :

reservascuevas@culturadecantabria.es



INFORMATIONS PRATIQUES

Jours d'ouverture au public : Ouvert uniquement pendant la Semaine sainte (4 jours) et de mi-juin à mi-septembre (3 mois).

Horaires :

Semaine sainte :

Du jeudi saint au dimanche de Pâque
- Ouvert de 10h30 à 14h30 et de 15h30 à 19h30.

Haute saison :

Du 13 juin au 16 septembre :
Fermé le lundi et le mardi.
- Du mercredi au dimanche, de 10h30 à 14h30 et de 15h30 à 19h30.

Visites en matinée à 10h40 et 12h40 et en après-midi à 15h40 et 17h40

Le guichet ouvre 15 minutes avant le début des visites.



VISITES

Visites guidées uniquement.

Durée des visites guidées : 90 minutes.

Nombre maximum de personnes par groupe de visite :

6 personnes.

Nombre maximum de visiteurs par jour : 24 personnes.

Restrictions : Visite déconseillée aux enfants de moins de 10 ans.

Accessibilité pour les visiteurs en situation de handicap : Compte tenu de la nature du site (grotte géologique naturelle présentant des dénivelés, des passages étroits bas de plafond et uniquement accessible par un sentier pédestre souvent boueux et difficilement praticable), la visite de la grotte n'est pas accessible aux personnes présentant un handicap moteur ou aux personnes à mobilité réduite. De même, cette visite n'est pas du tout recommandée pour les personnes non voyantes. Pour accéder à la grotte, il faut emprunter une galerie d'à peine 1 mètre de hauteur, qui oblige les visiteurs à avancer à genoux sur 10 à 12 mètres.

ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES

Parking et accueil des visiteurs (à côté du terrain de football de Riclones)



DESCRIPTION

La grotte se situe au confluent de la rivière Lamasón et du fleuve Nansa, au bord du barrage de La Palombera, dans un magnifique paysage fluvial. Elle doit son nom à une légende locale, selon laquelle le Maure Chufín aurait caché un trésor dans la grotte avant de s'enfuir face à l'avancée des chrétiens.

La grotte renferme deux grands ensembles pariétaux. Dans la zone vestibulaire, plusieurs panneaux comportent des gravures datant du Gravettien, parmi lesquels se démarque le panneau central où figurent un bison et plusieurs biches, ainsi que des poissons et divers signes. Plus à l'intérieur apparaissent des peintures rouges -figuratives et sous la forme de signes- et plusieurs gravures fines.

Parmi les peintures rouges du panneau principal se détachent les représentations d'un bison, d'un aurochs, d'un cheval et d'une grande figure anthropomorphe.

Les éléments les plus singuliers et les plus connus de l'intérieur de ce sanctuaire sont les grands signes réalisés au doigt, en pointillés rouges et disposés en séries alignées.

L'environnement de la grotte a été affecté par la fabrication du barrage de La Palombera, d'où la présence d'un petit lac dans la salle des peintures qui, en réalité, n'existait pas avant le XX^e siècle, mais qui confère au site un aspect quasi « féérique ».

Chronologie : Gravettien (ensemble externe de gravures), Magdalénien et Solutréen (ensemble interne de peintures et de gravures).

À NOTER

Accéder à la grotte de Chufín, la visiter puis en repartir constitue une petite odyssée, qui stimulera l'amour de l'archéologie chez les petits et les grands.



13. Sites ouverts à la visite au Pays basque et dans les Asturies

Les communautés autonomes espagnoles du Pays basque et des Asturies, avec respectivement trois et cinq grottes, complètent la liste des sites déclarés au Patrimoine mondial dans le cadre du bien « Grotte d'Altamira et art rupestre paléolithique du nord de l'Espagne ». Elles disposent toutes également du label *Bien de Interés Cultural del Estado de España* (bien d'intérêt culturel de l'État espagnol).

Au Pays basque, il est possible de visiter deux sites : Ekainberri (réplique de la grotte d'Ekain) et la grotte de Santimamiñe, dont seule la zone vestibulaire est accessible (vestiges d'habitat) et dont les manifestations d'art rupestre peuvent être découvertes de manière virtuelle grâce à une projection en 3D.

Sur les cinq grottes des Asturies, seules sont accessibles à la visite (avec de nombreuses restrictions pour des raisons de préservation des sites) les grottes de El Pindal, Tito Bustillo (qui dispose par ailleurs d'un grand centre d'interprétation sur l'art rupestre) et La Peñona de Candamo.



Ekainberri · Zestoa (Gipuzkoa, Pays basque)



Ekainberri (« nouveau Ekain » en langue basque) est un grand centre touristique dédié à la grotte d'Ekain et à l'art rupestre du Pays basque, qui abrite la stupéfiante reproduction de la grotte originale, une salle d'exposition, une zone d'ateliers (passage obligé si vous êtes accompagnés d'enfants !) et divers services.

Des propos mêmes du grand archéologue français André Leroi-Gourhan, la grotte d'Ekain abrite le « panneau de chevaux paléolithiques le plus parfait au monde ».

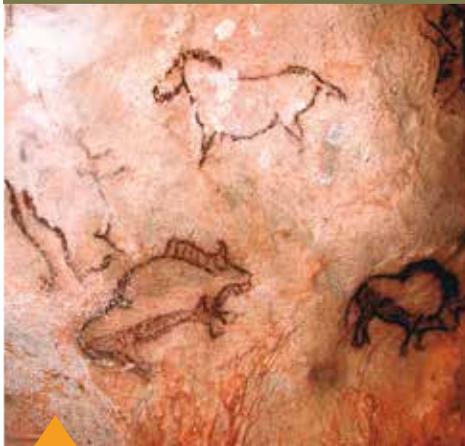


Téléphone : +34 943 868 811
Site Internet : www.ekainberri.com
E-mail : info@ekainberri.com

Coord. GPS : 43°14'22.9"N 2°15'30.9"W
Google Maps : 43.239685, -2.258581



Grotte de Santimamiñe · Kortezubi (Bizkaia, Pays basque)



Les difficultés d'accès et les problèmes de conservation des impressionnantes peintures noires de cette grotte font que la visite se limite à sa zone vestibulaire, où le visiteur peut voir un chantier de fouilles archéologiques et découvrir la manière dont vivaient au quotidien ses habitants, au Paléolithique. Quant au sanctuaire rupestre, il se « visite » de manière virtuelle. En effet, après la visite de la grotte, une impressionnante production audiovisuelle en 3D permet au visiteur de voir les peintures quasiment comme s'il était dans la grotte, à l'aide de lunettes polarisées et d'une projection de grande qualité.



Téléphone : +34 944 651 657
+34 944 651 660

Site Internet : <http://www.santimamiñe.com/>

E-mail : santimamine@bizkaia.net

Coord. GPS : 43°20'44.0"N 2°38'14.6"W
Google Maps : 43.345551, -2.637385

Grotte d'El Pindal · Ribadedeva (Asturies)



La grotte d'El Pindal est une longue galerie à large entrée, nichée à quelques mètres d'une falaise maritime, dans un paysage d'une beauté singulière.

La grotte abrite un bel ensemble d'art paléolithique, constitué de représentations de signes et d'animaux, parmi lesquelles se démarquent -du fait de la rareté de ce type de manifestations sur la corniche cantabrique- les figures d'un poisson et d'un mammoth.



Téléphone : +34 608 17 52 84

Site Internet : turismoasturias.es/fr/descubre/cultura/arte-rupestre/rupestre-cueva-de-el-pindal

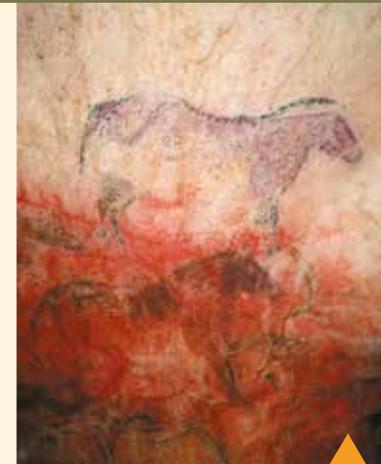
E-mail : <http://tematico.asturias.es/cultura/yacimientos/pindal.html>

Coord. GPS : 43°23'51.7"N 4°31'56.0"W

Google Maps : 43.397695, -4.532220

Grotte de Tito Bustillo · Ribadesella (Asturies)

La visite de Tito Bustillo permet de découvrir, de façon directe et dans leur environnement naturel, des dizaines de représentations d'animaux et de signes, peintes en rouge et noir, réalisées à différentes périodes du Paléolithique supérieur, principalement durant le Magdalénien. Son Centre d'art rupestre propose une grande exposition permanente dédiée à la grotte et à l'art paléolithique des Asturies. Il dispose également d'une salle polyvalente pour l'organisation d'événements culturels, d'un espace qui propose des ateliers pédagogiques et d'une zone consacrée aux expositions temporaires.



Téléphone : + 34 985 185 860 +34 902 306 600

Site Internet : www.centrotitobustillo.com
turismoasturias.es/fr/descubre/cultura/arte-rupestre/rupestre-cueva-de-tito-bustillo

E-mail : info@centrotitobustillo.com

Coord. GPS : 43°27'30.1"N 5°04'02.4"W

Google Maps : 43.458347, -5.067327



Grotte de La Peña · San Román de Candamo (Asturies)

C'est l'un des plus grands sanctuaires rupestres du Paléolithique cantabrique. La galerie d'entrée conduit à une vaste salle où se trouve le « Muro de los grabados » (mur aux gravures) et le « Camarín » (niche située en hauteur comportant des représentations de chevaux). La grotte renferme des représentations d'animaux et de signes, rouges, noirs et couleur terre de Sienne, ainsi que des gravures et des zones de traits raclés. Le Centre d'interprétation de la grotte est installé dans le singulier Palacio de Valdés, dans le village de San Román. Le visiteur pourra y voir des reproductions des peintures et gravures de la grotte, un film et diverses informations sur la grotte et sur sa valeur.



Téléphone : + 34 985 828 056 / + 34 985 828 351

Site Internet : www.ayto-candamo.es/cueva-de-la-pena
turismoasturias.es/fr/descubre/cultura/arte-rupestre/rupestre-cueva-de-la-pena-de-candamo

E-mail : adl@ayto-candamo.es

Coord. GPS : 43°27'22.8"N 6°04'19.6"W

Google Maps : 43.456339, -6.072108



Autres sites ouverts à la visite en Cantabrie :

14. Grotte de Cullalvera

**Type d'équipement :**

Grotte préhistorique

Propriétaire :

Gouvernement de Cantabrie

Gestion :

Département Éducation, Culture et Sports du Gouvernement de Cantabrie

**Adresse :**

Barrio de La Enciruela,
39800-Ramales de la Victoria
(Cantabrie, Espagne).

Coordonnées GPS :

43°15'20.6"N 3°27'30.5"W

Google Maps :

43.255719, -3.458475

**Téléphone :**

+34 942 59 84 25
+34 942 25 92 14

Site Internet :

<http://cuevas.culturadecantabria.com>

E-mail :

reservascuevas@
culturadecantabria.es

INFORMATIONS PRATIQUES

Jours d'ouverture au public : Ouvert tous les jours de l'année, sauf les 1^{er} et 6 janvier et les 24, 25 et 31 décembre.

Horaires :

De mai à octobre : Du mardi au samedi, de 9h30 à 20h00.

Basse saison : Du 1^{er} novembre au 28 février :

FERMÉ le lundi et le mardi.

– Du mercredi au vendredi, de 9h30 à 15h30.

Visites à : 9h40, 10h40, 11h40, 12h40, 13h40 et 14h40.

– Samedi et dimanche, les 1^{er} et 2 novembre et les 5, 6, 7 décembre, de 9h30 à 14h30 et de 15h30 à 17h30.

Visites à : 9h40, 10h40, 11h40, 12h40, 13h40, 15h40 et 16h40.

Nombre maximum de personnes par groupe de visite : 30 personnes.

Le guichet ouvre 10 minutes avant le début des visites.

Moyenne saison : Du 1^{er} mars au 14 juin et du 17 septembre au 31 octobre :

FERMÉ le lundi et le mardi. Sauf le mardi 27 mars.

– Du mercredi au dimanche, de 9h30 à 14h30 et de 15h30 à 18h30.

Visites à : 9h40, 10h40, 11h40, 12h40, 13h40, 15h40, 16h40 et 17h40.

Nombre maximum de personnes par groupe de visite : 30 personnes.

Le guichet ouvre 10 minutes avant le début des visites.

Haute saison : Du 15 juin au 16 septembre :

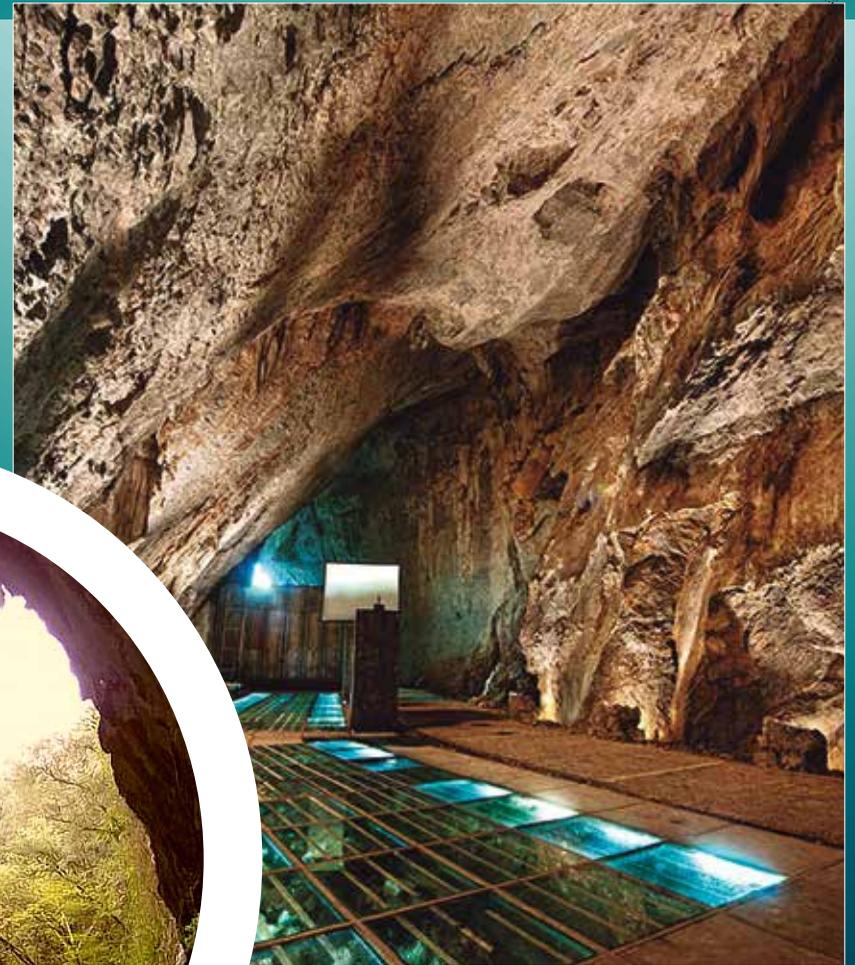
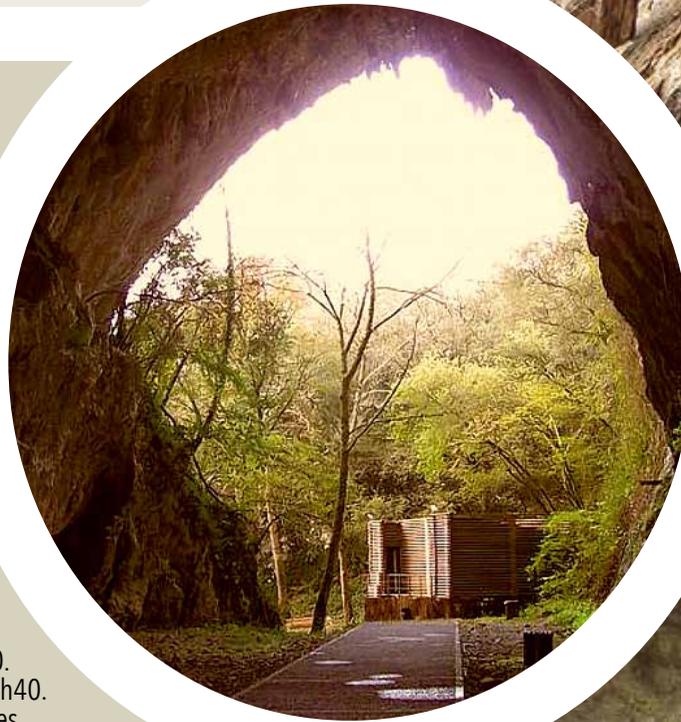
FERMÉ le lundi.

– du mardi au dimanche, de 10h30 à 14h30 et de 15h30 à 19h30.

Visites à : 10h40, 11h40, 12h40, 13h40, 15h40, 16h40, 17h40 et 18h40.

Nombre maximum de personnes par groupe de visite : 30 personnes.

Le guichet est ouvert de 10h30 à 14h30 et de 15h30 à 19h30.



VISITES

Visites guidées uniquement. Pour la visite, il est conseillé de porter des chaussures confortables, non glissantes, et de prévoir un blouson.

Durée des visites guidées : 45 minutes.

Nombre maximum de personnes par groupe de visite : 30 personnes.

Nombre maximum de visiteurs par jour : 180 personnes.

Restrictions : Pas de restrictions.

Accessibilité pour les visiteurs en situation de handicap : Malgré la nature du site (grotte géologique naturelle), la visite de la grotte est possible pour les personnes en fauteuil roulant et donc également pour les personnes présentant des difficultés motrices.

ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES

Parking (capacité limitée / réservé aux voitures / situé dans la rue d'accès à la grotte / les autocars peuvent se garer dans les zones aménagées du centre de Ramales)

Accueil des visiteurs

Toilettes

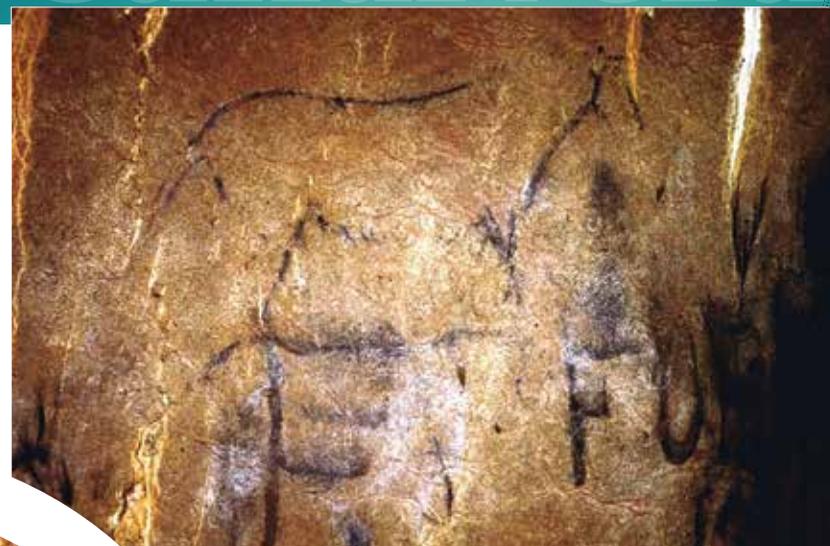
DESCRIPTION

Cullalvera abrite l'ensemble le plus profond d'art rupestre cantabrique, avec une série de panneaux décorés situés à plus d'un kilomètre de la gigantesque bouche d'entrée de la grotte. Des peintures noires de chevaux et de bâtons, des signes claviformes et des points rouges constituent la majorité des représentations. Dans la zone vestibulaire figurent quelques signes et une tête de cheval, tous de coloris rouge.

Pendant la visite, seuls les 350 premiers mètres de cette immense grotte sont accessibles, si bien qu'il n'est pas possible de voir directement les peintures, mais le visiteur peut les découvrir sur des supports audiovisuels.

Cullalvera est une grotte aux proportions impressionnantes, avec une spectaculaire bouche d'entrée d'où sort un fort courant d'air frais que ressent immédiatement le visiteur. Son intérieur, aménagé pour les personnes handicapées, comporte une passerelle. La visite commence par une projection audiovisuelle qui explique les contextes paysagers, patrimoniaux, économiques et sociaux de la région du fleuve Asón en général et plus particulièrement de Ramales de la Victoria.

Puis, un jeu de lumières, de sons et d'eau présente aux visiteurs l'histoire de la grotte, depuis les périodes les plus reculées de la Préhistoire -lorsque les premiers Homo sapiens ont habité la zone vestibulaire et ont peint des animaux et des signes à plusieurs centaines de mètres de l'entrée- jusqu'à l'époque contemporaine -durant laquelle, au cours de la guerre civile espagnole, la grotte a été utilisée comme centre du parc automobile du camp Républicain. Toute une série de légendes et d'histoires entoure la grotte de Cullalvera.



Chronologie de l'art rupestre : Gravettien / Magdalénien (de -26 000 à -12 000 ans respectivement).

À NOTER :

L'entrée de la grotte et les dimensions de toutes ses salles intérieures sont saisissantes de gigantisme.

Autres sites ouverts à la visite en Cantabrie :

15. Cueva de Sopena-Salitre II

**Type d'équipement :**

Grotte géologique

Propriétaire :

Gouvernement de Cantabrie

Gestion :

Municipalité de Miera

**Adresse :**

Camino a los Pozos de Noja
s/n. La Cárcoba.
39723 Miera (Cantabrie,
Espagne).

Coordonnées GPS :

43°16'18.2"N 3°44'36.3"W

Google Maps :

43.271734, -3.743412

**Téléphone :**

+34 942 539 819
+34 619 41 58 72

Site Internet :

[http://www.prehistour.eu/
guia-carp/cueva-de-sopena-
salitre-ii](http://www.prehistour.eu/guia-carp/cueva-de-sopena-salitre-ii)

E-mail :

cuevadesalitre2@gmail.com



INFORMATIONS PRATIQUES

Jours d'ouverture au public : La grotte est ouverte en périodes de vacances (semaine sainte et vacances d'été) et, ponctuellement, à d'autres périodes de l'année. Informez-vous à l'avance pour connaître les dates d'ouverture.

Horaires :

Fermé le lundi.

Horaires d'été :

Mardi, mercredi et jeudi : de 10h30 à 14h30.

Vendredi, samedi, dimanche et jours fériés : de 10h30 à 14h30 et de 16h00 à 20h00.

Horaires d'hiver :

Mardi, mercredi et jeudi : de 10h30 à 14h30.

Vendredi, samedi, dimanche et jours fériés : de 10h30 à 14h30 et de 16h00 à 19h30.



VISITES

Visites guidées uniquement.

Durée des visites guidées : 60 minutes.

Nombre maximum de personnes par groupe de visite :

20 personnes.

Nombre maximum de visiteurs par jour : 200 personnes.

Restrictions : Pas de restrictions.

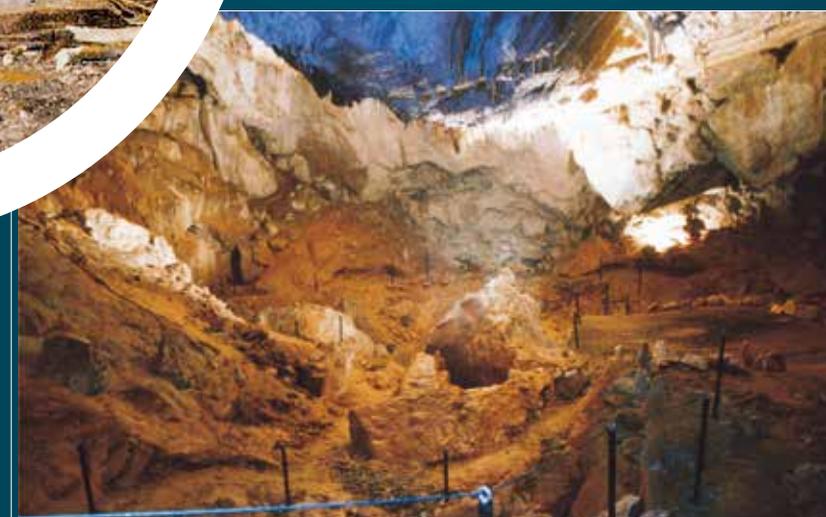
Accessibilité pour les visiteurs en situation de handicap : Compte tenu de la nature du site (grotte géologique naturelle présentant des dénivelés, des passages étroits et des escaliers), la visite de la grotte n'est pas accessible aux personnes présentant un handicap moteur et est déconseillée aux personnes non voyantes.

ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES

Parking
(capacité limitée / réservé aux voitures)

Accueil des visiteurs :
Au Musée de Miera (à côté de l'église)

Toilettes (W.-C.)



DESCRIPTION

Grotte aux proportions honorables, d'une très grande beauté naturelle, aménagée pour les visites. Dans la zone vestibulaire, les visiteurs découvrent la reconstitution d'un campement paléolithique, réalisée à partir des découvertes archéologiques faites dans les grottes voisines d'El Rascaño et d'El Salitre. À l'intérieur, l'ambiance souterraine, les ossements d'ours des cavernes et les peintures rupestres nous font voyager jusqu'à l'époque où la région était habitée par des chasseurs de bouquetins et des pêcheurs de saumons, durant le Paléolithique supérieur.

La grotte de Sopeña est une reproduction de la grotte Salitre II qui, pour des raisons d'accessibilité et de conservation, ne peut pas être ouverte au public. La grotte de Sopeña abrite des reconstitutions d'un habitat du Paléolithique supérieur et des reproductions picturales des panneaux décorés de la grotte d'El Salitre -des peintures rouges (datant du Gravettien) et des peintures noires (du Magdalénien)- ainsi que diverses bauges à ours naturelles dans lesquelles ont été réintroduites des reproductions des ossements qui y ont été initialement découverts.

Dans l'art pariétal qui y est reproduit, notons surtout la présence de représentations de cerfs, biches et bouquetins, de couleur rouge et terre de Sienne, qui datent du Gravettien, et l'ensemble de petites peintures noires représentant un aurochs, un cheval et un bouquetin.

Chronologie de l'art rupestre : Gravettien (-25 000 ans) pour les peintures rouges et Magdalénien inférieur pour l'ensemble de peintures noires (-14 000 ans).



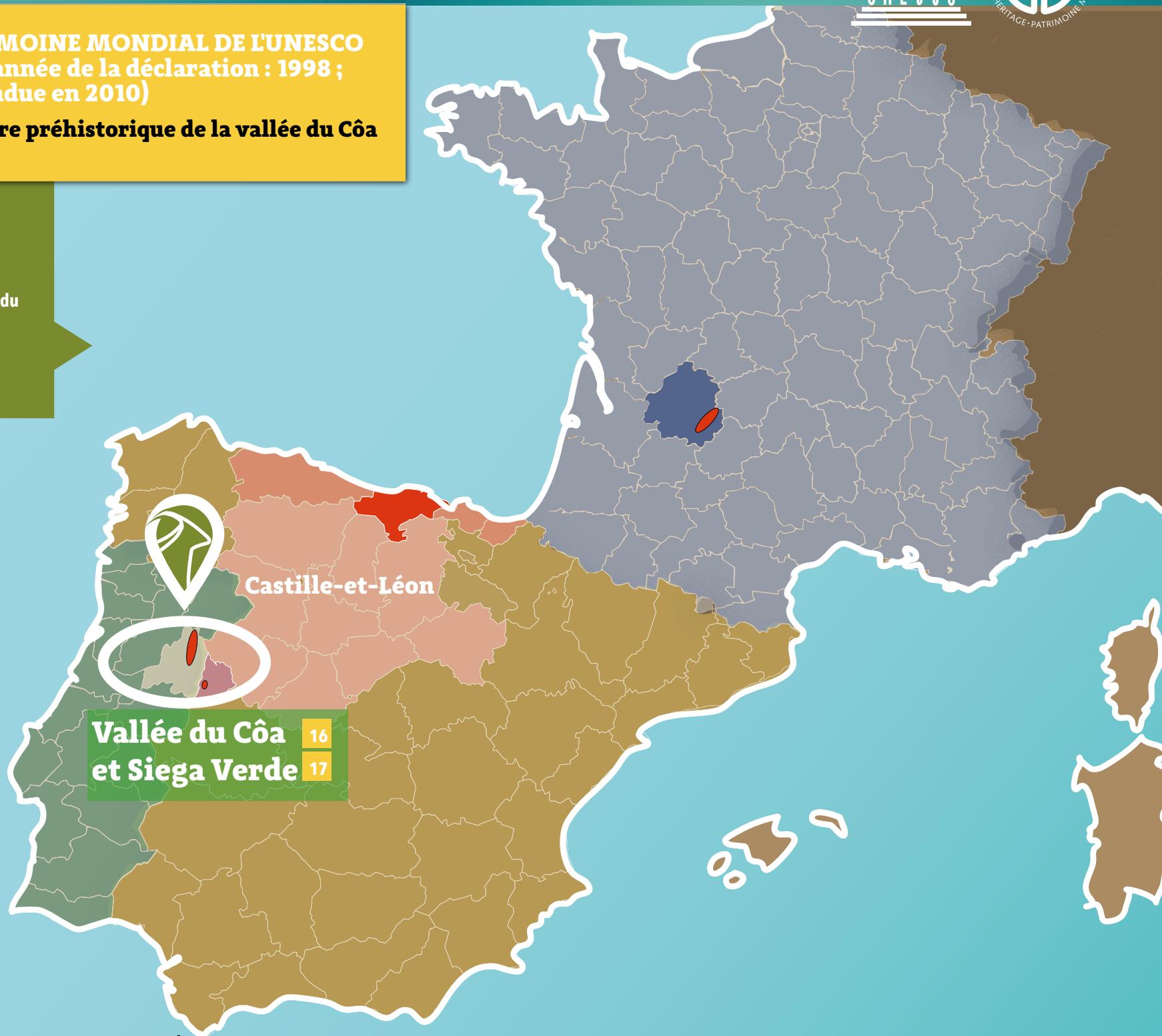


**LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO
N° 866-866bis (année de la déclaration : 1998 ;
déclaration étendue en 2010)**

**Sites d'art rupestre préhistorique de la vallée du Côa
et Siega Verde**

16. Zone archéologique de Siega Verde.

17. Parc archéologique de la vallée du Côa.



**Vallée du Côa 16
et Siega Verde 17**

16. Zone archéologique de Siega Verde

Siega Verde



Type d'équipement :

Gisement de plein air

Propriétaire :

Gouvernement de la Communauté autonome de Castille-et-Léon

Gestion :

Asociación para el Desarrollo de la Comarca de Ciudad Rodrigo (ADECOCIR) [Association pour le développement de la région de Ciudad Rodrigo]



Adresse :

Puente La Unión (carretera de Castillejo de Martín Viejo)

Coordonnées GPS :

40°41'50.0"N 6°39'42.4"W

Google Maps :

40.697216, -6.661775



Téléphone :

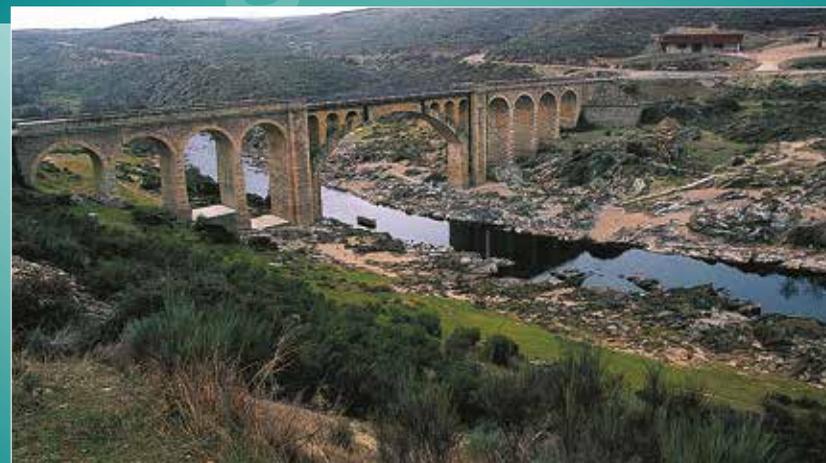
+34 923 480 198

Site Internet :

www.siegaverde.es

E-mail :

visitas@siegaverde.es



INFORMATIONS PRATIQUES

Jours d'ouverture au public :

Variable, en fonction de la période de l'année, en lien avec le changement de luminosité.

Consulter le site Internet : www.siegaverde.es

VISITES

Visites guidées

Durée des visites guidées : Variable ; possibilité d'opter pour les visites guidées normalement programmées ou pour des visites organisées plus longues, en groupe ou individuelles.

Nombre maximum de personnes par groupe de visite :

15 personnes.

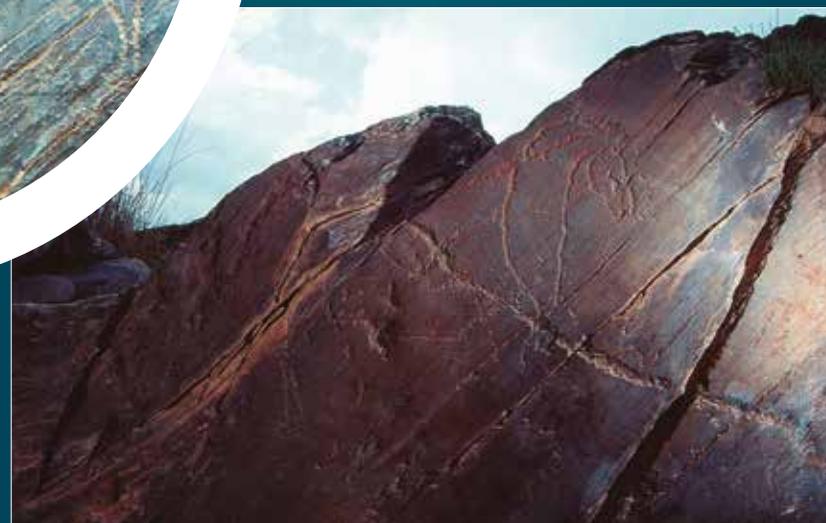
Réservations :

Téléphone : +34 923 480 198

E-mail : visitas@siegaverde.es

Formulaire spécifique sur le site Internet www.siegaverde.es

Restrictions : Pas de restrictions pour l'espace d'information, mais l'accès au gisement archéologique n'est pas possible pour les personnes présentant un lourd handicap physique.



ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES

Parking	Boutique de souvenirs
Accueil des visiteurs	Ateliers et activités
Espace d'information	Guide didactique
Toilettes	

DESCRIPTION

Siega Verde abrite un ensemble de représentations animalières sur des affleurements de schiste disséminés sur la rive gauche de la rivière Águeda, réalisées par gravure fine et par piquetage. Plusieurs animaux sont représentés, avec une prédominance de grands ongulés (aurochs, chevaux, bouquetins, cervidés, etc.).

Les représentations apparaissent généralement en petits ensembles de deux à six associations, sur des panneaux de moyennes et grandes dimensions. Néanmoins, les figures isolées, représentées sur de petits affleurements rocheux, sont également fréquentes. Un centre d'interprétation moderne et fonctionnel, qui propose plusieurs activités, complète la visite.

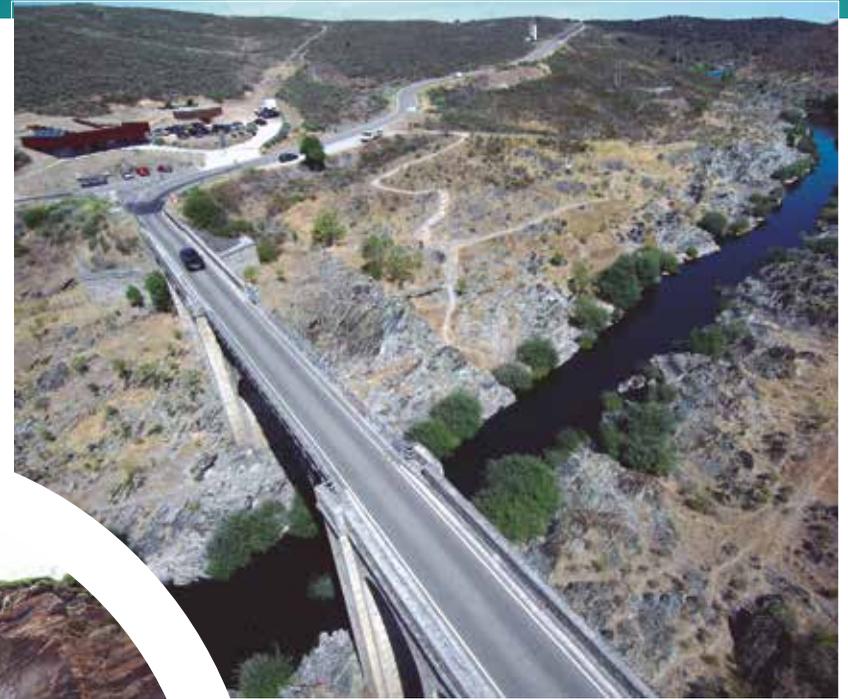
Chronologie de l'art rupestre : Les similitudes de ces représentations avec celles du site de Foz Côa et certains points communs avec celles des grottes de la corniche cantabrique ont permis aux spécialistes d'affirmer que les gravures de Siega Verde ont été réalisées par les hommes du Paléolithique supérieur, durant le Solutréen et le Magdalénien.

À NOTER

Les visites nocturnes (programmées uniquement en été) sont plus que conseillées !

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

- Prévoir des vêtements et des chaussures confortables.
- Durant l'été, il est conseillé de prévoir une casquette, de la crème solaire et de l'eau pour la visite des gisements de plein air.
- En hiver, il est recommandé de prévoir un vêtement imperméable. Pour des raisons de protection des gravures, il est interdit d'utiliser des parapluies sur le parcours de la visite.
- L'entrée est interdite aux animaux de compagnie.
- Il est interdit de ramasser des pierres au sol ou d'arracher des espèces végétales (certaines sont protégées).
- Sur le parcours de la visite, les poussettes sont interdites.
- Il est interdit d'utiliser des piolets ou des bâtons de marche à pointe métallique.
- Pour le respect des autres visiteurs, l'utilisation du téléphone portable est interdite pendant toute la visite.
- Principalement pour des raisons de préservation du site, il est interdit de fumer pendant la visite guidée.



17. Parc archéologique de la vallée du Côa



Type d'équipement :

Ensemble de gravures à l'air libre réalisées sur des roches réparties dans la vallée de la rivière Côa + Musée implanté dans la localité de Vila Nova de Foz Côa.



Adresse :

Museu do Côa. Rua do Museu, 5150-610 Vila Nova de Foz Côa

Coordonnées GPS :

41°04'48.6"N 7°06'42.4"W

Google Maps :

41.080152,-7.111790



Téléphone :

+351 279 768 260
+351 279 768 261

Site Internet :

www.arte-coa.pt

E-mail :

visitas@arte-coa.pt

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires :

D'octobre à février : de 9h00 à 17h30.

Réservation par téléphone : de 9h00 à 17h30.

De mars à mai : de 09h30 à 18h00.

Réservation par téléphone : de 9h30 à 12h00 / de 13h30 à 18h00.

De juin à septembre : de 09h30 à 19h00.

Réservation par téléphone : de 9h30 à 12h00 / de 14h00 à 18h00.

Journées de fermeture : 1^{er} janvier ; 1^{er} mai ; jour de Noël.

VISITES

Les sites d'art rupestre sont accessibles uniquement en visite guidée, avec accès en 4x4 et accompagnement par des guides spécialisés. Il est nécessaire de réserver votre visite à l'avance. En revanche, le Musée peut se visiter librement pendant ses heures d'ouverture.

Durée des visites guidées :

Canada do Inferno : 120 minutes.

Penascosa : Parcours de 90 minutes.

Ribeira de Piscos : 150 minutes.

Nombre maximum de personnes par groupe de visite : Pour les visites des sites d'art rupestre, le nombre de personnes est limité en fonction de la capacité d'accueil des véhicules d'accès aux sites.

Nombre maximum de visiteurs par jour : Pour le Musée : pas de limite maximale de visiteurs par jour. Pour les sites d'art rupestre : nombre de personnes limité, en fonction de la logistique. Il est plus que recommandé de réserver à l'avance la visite des sites d'art rupestre.

Pour réserver : visitas@arte-coa.pt · Tél. +351 279 768 260

Restrictions : L'accès au gisement est limité, et seules les zones spécifiquement aménagées peuvent être visitées, exclusivement sous le contrôle du Musée.

Accessibilité pour les visiteurs en situation de handicap : Le Musée est aménagé pour accueillir tous les visiteurs. Les trois zones du gisement ouvertes à la visite ne sont pas accessibles aux personnes présentant un handicap physique important.



ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES

Parking	Boutique de souvenirs
Accueil des visiteurs	Cafétéria-restaurant
Musée associé	Ateliers et activités
Audioguides	Guide didactique
Toilettes	Service de véhicules 4x4 pour accéder aux gisements rupestres

DESCRIPTION

La découverte de ce gisement remonte à 1991 ; date à laquelle, en vue de la construction d'un barrage hydroélectrique, des prospections archéologiques ont été effectuées sur la zone. À ce jour, plus d'un millier de gravures datant du Paléolithique supérieur ont été découvertes, sur lesquelles apparaissent des aurochs, des chevaux, des bouquetins et des cerfs -entre autres espèces- ainsi que des signes et des traits non figuratifs. Les gravures ont été réalisées sur des affleurements rocheux en majorité verticaux. La vallée abrite également des manifestations de la Préhistoire récente (Néolithique - Âges des métaux), avec des figures zoomorphes et anthropomorphes et des tracés d'interprétation incertaine.

Le Parc archéologique de la vallée du Cõa dispose d'un siège central à Vila Nova de Foz Cõa ainsi que de deux points d'accueil des visiteurs. C'est de là que partent les visites guidées à destination des trois principaux sites rupestres : depuis Vila Nova de Foz pour le site Canada do Inferno ; depuis Castelo Melhor, pour le site de Penasco ; depuis Muxagata, pour le site de Ribeira de Piscos.

Ces lieux d'accueil disposent de tous les équipements nécessaires pour recevoir les visiteurs. Les visiteurs peuvent également y obtenir des informations sur la vallée et sur son art.

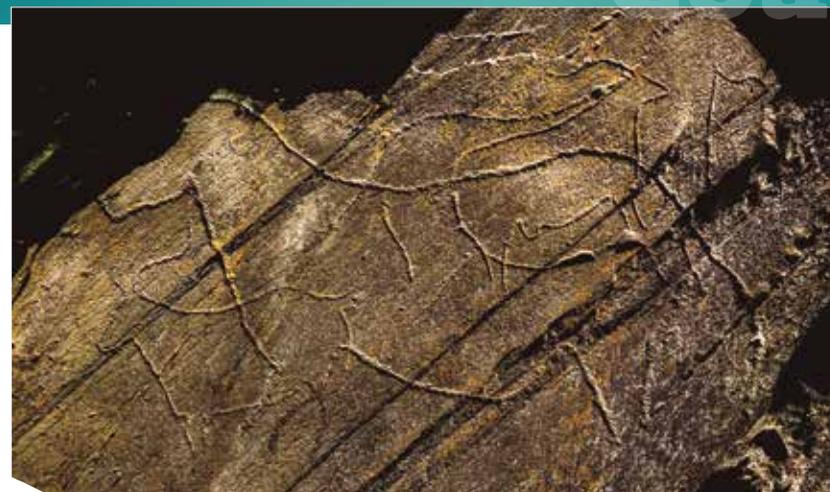
Le Parc archéologique et le Musée du Cõa proposent les services et équipements suivants : auditorium, exposition permanente, bibliothèque spécialisée dans l'art rupestre, point d'information pour approfondir les connaissances sur les thèmes exposés, cafétéria et restaurant, audioguides.

Les différents points d'accueil aident à l'organisation et au bon déroulement des visites des sites d'art rupestre de plein air. Le Parc archéologique et son Musée proposent des ateliers pédagogiques ainsi qu'un programme complet d'activités éducatives pour les groupes scolaires.

Chronologie de l'art rupestre : Paléolithique supérieur et Préhistoire récente (Néolithique - Âges des métaux)

À NOTER

Visiter Cõa nécessite une journée entière et constitue une petite aventure, à vivre en famille ou entre amis.





**Cultural Route of
the Council of Europe**



**Prehistoric
Rock Art**



**UNESCO
World Heritage**